

ESSAI PRÉSENTÉ À
L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À CHICOUTIMI
COMME EXIGENCE PARTIELLE
DU DOCTORAT EN PSYCHOLOGIE

PAR
MARJORIE LAVOIE

LA PERCEPTION DES PERSONNES SIGNIFICATIVES DU RÉSEAU SOCIAL
D'ADOLESCENTS SELON L'EXPÉRIENCE MIGRATOIRE
FAMILIALE ET LE GENRE

OCTOBRE 2013

Sommaire

Une conception systémique de l'adolescence amène à considérer l'impact de différentes variables sur l'évolution de cette période développementale, durant laquelle les relations familiales et les relations avec les pairs se différencient d'une façon particulière. La perception de l'importance de certaines personnes significatives pour l'adolescent pourrait, entre autres, être influencée par le genre de l'adolescent ainsi que par le fait d'être né ou non au Québec, d'être issu ou non de l'immigration. L'objectif de la présente étude est ainsi d'examiner l'effet de l'expérience migratoire familiale et l'effet du genre sur la perception de l'importance des quatre personnes significatives du réseau social de l'adolescent considérées simultanément. À l'aide du questionnaire de perception de l'environnement des personnes (PEP), 1085 adolescents participants ont pu évaluer l'importance accordée à leur père, leur mère, leur meilleur ami de même sexe et celui de sexe opposé. Le questionnaire sociodémographique utilisé a permis de connaître le genre et l'origine ethnique des jeunes participants et de leurs parents. Une analyse de variance multivariée factorielle a permis d'observer des différences significatives concernant la perception globale du réseau social entre les filles et les garçons, de même qu'entre les adolescents issus ou non de l'immigration. Par contre, ces différences sont influencées par une personne significative différente; l'ami de même sexe influence davantage la différence de perception du réseau social global entre les filles et les garçons alors que le père influence davantage la différence de perception du réseau social global entre les adolescents issus ou non de l'immigration.

Table des matières

Sommaire	ii
Liste des tableaux	vi
Liste des figures	vii
Remerciements	viii
Introduction	1
Contexte théorique	6
Le réseau social de l'adolescent	7
Les personnes significatives du réseau social : les parents et les amis	10
L'influence de l'origine ethnique via l'expérience migratoire familiale sur la perception des personnes significatives de son réseau social.....	11
Le processus d'acculturation	13
L'influence du genre sur la perception des personnes significatives de son réseau social	20
Les relations avec les pairs	21
Les relations avec les parents	23
Questions de recherche.....	26
Méthode	29
Les participants	30
Description des variables et mesures	31
Les caractéristiques sociodémographiques.....	31
La perception des personnes significatives	32
Déroulement.....	33

Résultats	35
L'analyse des données.....	36
La présentation des résultats	38
Vérification des postulats	38
L'effet d'interaction	46
Les effets principaux	46
L'effet de l'expérience migratoire familiale	46
L'effet du genre	51
Discussion	54
Les résultats et la recension des écrits.....	55
Première question de recherche: La perception de l'importance relative des quatre personnes significatives du réseau social varie-t-elle de manière particulière entre les garçons et les filles si l'expérience migratoire familiale est aussi considérée?	55
Seconde question de recherche : Toutes expériences migratoires familiales confondues (effet ethnoculturel incluant les adolescents québécois), y a-t-il un effet du genre sur la perception de l'importance des quatre personnes significatives du réseau social?.....	56
Troisième question de recherche : Genres confondus, y a-t-il un effet de l'expérience migratoire familiale (effet ethnoculturel) sur la perception de l'importance des quatre personnes significatives de leur réseau social?	57
Les considérations générales de l'étude	60
Les retombées	61
Les forces et limites de la recherche	62
Conclusion	66
Références.....	69

Appendice A : Certification éthique de l'UQAM.....	77
Appendice B : Certification éthique de l'UQAC	79
Appendice C : Questionnaire sociodémographique de l'UQAM et P.E.P.	81
Appendice D : Questionnaire sociodémographique de l'UQAC.....	90

Liste des tableaux

Tableau

1 Répartition des participants au sein des catégories de l'étude	37
2 Répartition des moyennes (M) et écarts-types (ÉT) obtenus aux 15 activités du P.E.P. pour le père	39
3 Répartition des moyennes (M) et écarts-types (ÉT) obtenus aux 15 activités du P.E.P. pour la mère.....	39
4 Répartition des moyennes (M) et écarts-types (ÉT) obtenus aux 15 activités du P.E.P. pour l'ami de même sexe	40
5 Répartition des moyennes (M) et écarts-types (ÉT) obtenus aux 15 activités du P.E.P. pour l'ami de sexe opposé.....	40
6 Corrélation de Pearson entre les quatre personnages du P.E.P. (n=1085)	44
7 Analyse de variance multivariée de la perception des quatre personnes significatives selon les trois types d'expérience migratoire familiale et le genre des adolescents	47
8 Corrélations entre la première fonction discriminante pour les trois expériences migratoires familiales et les personnages du PEP	49
9 Corrélations entre les personnages du PEP et la fonction discriminante des adolescents nés à l'étranger de parents aussi nés à l'étranger et les adolescents nés au Québec de parents aussi nés au Québec.....	50
10 Corrélations entre les personnages du PEP et la fonction discriminante des adolescents nés au Québec ayant au moins un parent né à l'étranger avec les adolescents nés au Québec de parents nés au Québec	51
11 Corrélations entre la première fonction discriminante pour les deux sexes et les personnages du PEP	53

Liste des figures

Figure

- 1 Position des centroïdes illustrant les différences de perception du réseau social entre les différentes expériences migratoires familiales..... 52

Remerciements

Merci à mon directeur de recherche, M. Gabriel Fortier, pour sa disponibilité, son encadrement et ses nombreux encouragements durant la réalisation de cet essai doctoral.

Merci au co-directeur de la présente recherche, M. Claude Dubé, pour son support, son esprit de synthèse et sa rigueur scientifique.

Merci à l'équipe de l'UQAM, qui a facilité ma participation à un volet de la recherche auprès d'adolescents d'origine ethnoculturelle et que j'ai eu le plaisir de rencontrer lors d'une première présentation de mes résultats.

Merci à M. Michael Cantinotti pour son incomparable accompagnement dans la réalisation des analyses statistiques.

Merci à Joanie Vaillancourt, Tanya Bussièrès, Jonathan Girard et Katia Bissonnette, ces étudiants dévoués qui ont grandement facilité la diffusion des résultats de l'étude.

Merci à mon amoureux, Pierre-Luc Larouche, d'avoir été un levier inestimable durant ce processus de recherche. Un vrai motivateur pour la persévérance scolaire...

Merci à ma famille et mes amis, pour leur compréhension, leur support et pour avoir cru en moi tout au long de mes études doctorales.

Merci à l'Université du Québec à Chicoutimi (UQAC) et à la Fondation de l'UQAC pour leurs contributions financières.

Merci au Voyage à l'interculturalisme pour avoir enrichi mon parcours de façon aussi significative!

Introduction

Cet essai s'inscrit dans le domaine de la psychologie développementale et s'intéresse à la perception des personnes significatives qui composent le réseau social à l'adolescence. L'adolescence est une période transitionnelle importante dans le développement humain, caractérisée par de nombreux changements qui affectent plusieurs sphères de la vie de l'individu, notamment son développement biologique et psychologique, mais également sa vie sociale (Claes, 2003). Ainsi, Claes (2003) propose entre autres que l'univers social de l'adolescent se différencie et que les relations sociales se singularisent, se glissant progressivement vers la place qu'elles occuperont dans la structure relationnelle adulte.

En effet, durant l'adolescence, les relations familiales et les relations avec les pairs se différencient d'une façon particulière. Les parents ont une grande importance pour l'adolescent mais ce dernier a tendance à mettre une distance par rapport à ses parents durant cette période développementale (Cloutier & Drapeau, 2008). L'acquisition progressive de l'indépendance par rapport aux parents et la construction d'une vie sociale autonome sont deux tâches développementales incontournables pour l'adolescent et une ouverture hors de l'univers social familial doit s'opérer (Cloutier & Drapeau, 2008). La psychologie du développement humain tend d'ailleurs à considérer l'approche écologique (Bronfenbrenner, 1979) telle que décrite à la page 8 du présent essai comme l'une des conceptions essentielles dans la compréhension de la période développementale qu'est l'adolescence.

Certaines études se sont davantage intéressées aux différences entre les filles et les garçons en regard de leurs univers sociaux durant l'adolescence. D'une part, les recherches qui étudient les amitiés à l'adolescence observent que les filles et les garçons présentent plusieurs différences en regard de leurs relations avec les amis (Cloutier & Drapeau, 2008). D'autre part, en ce qui concerne les relations avec les parents, la plupart des études indiquent que les adolescents, particulièrement les filles, ont des relations plus proches avec leur mère qu'avec leur père, proximité se traduisant par un plus grand nombre de contact d'une durée plus longue ainsi que par des conversations plus intimes. La plus grande proximité de la mère avec les adolescents a été observée dans trois pays classifiés comme individualistes : en Australie (Noller & Callan, 1990), en Israël (Shulman & Klein, 1993) ainsi qu'au Québec (Cloutier & Groleau, 1987). Le moindre niveau de proximité avec le père, comparativement à la mère, constitue une autre observation commune dans plusieurs cultures et ce, tant chez les filles que chez les garçons (Youniss & Smollar, 1985; Shulman & Klein, 1993). De plus, des différences apparaissent au niveau du contrôle parental envers leurs adolescents selon le sexe. Ainsi, les filles se sentent davantage surveillées que les garçons par leurs parents (Claes, 2003), et de telles différences sont aussi observables dans d'autres cultures (Anisef & Kilbride, 2000; Anisef, Kilbride, Ochocka & Janzen, 2001; Tyyskä, 2006).

Considérant maintenant le contexte de l'immigration, selon une étude menée par Statistique Canada (2010), le Canada sera composé de près de 28% de personnes nées à l'étranger d'ici 2031. Cette donnée indique que la diversité ethnique de la population s'avère désormais un phénomène en expansion dans l'État fédéral canadien, et cela

inclut le Québec. Selon Zhou (1997), les recherches ont jusqu'à présent principalement porté sur la population immigrante adulte, au détriment des enfants immigrants. Sethi (2008) avance que l'attention portée sur les jeunes de ces familles est encore plus limitée et que la situation de ces jeunes mérite d'être étudiée davantage. Les familles issues de l'immigration sont touchées par le processus d'acculturation, décrit par Berry (2008), comme étant un processus continu et mutuel, qui implique tous les individus qui vivent dans des sociétés où différents groupes ethnoculturels se côtoient. En ce sens, Berry (2008) souligne que les jeunes immigrants vivent un processus d'acculturation complexe puisque celui-ci exige de sélectionner, d'une part, des caractéristiques relevant de leur patrimoine familial et culturel d'origine et, d'autre part, des caractéristiques relevant davantage de leur société d'accueil telles que véhiculées par les institutions ainsi que par leurs pairs. Il importe de souligner que la culture dominante du Québec est typiquement individualiste (Berry, Poortinga, Segall & Dasen, 1992) et que les parents québécois adoptent pour la plupart une attitude «démocratique» avec leurs jeunes (Youniss, 1994). Puisque le fait d'être né ou non au Québec pourrait impliquer une plus ou moins grande adhésion à la culture prédominante, l'importance que les adolescents qui évoluent dans la société québécoise accordent à leurs parents et à leurs pairs pourrait se voir influencée par l'origine ethnique de la famille et les valeurs véhiculées à l'intérieur de celle-ci.

Ainsi, l'importance que les adolescents accordent aux personnes significatives de leur réseau social (i.e. parents et amis) pourrait être influencée par l'expérience migratoire familiale de l'adolescent (c'est-à-dire le fait d'être issu ou non de l'immigration) ainsi

que par le genre des adolescents. Le fait d'explorer l'influence de ces deux aspects, soit son expérience migratoire familiale et son genre, sur la perception de l'importance des personnes significatives permettra d'augmenter les connaissances relatives à la conception que se fait l'adolescent de son réseau social. Selon la présente recension des écrits, aucune étude n'a à ce jour examiné l'effet de l'expérience migratoire de l'adolescent et du genre de l'adolescent sur l'évaluation de l'importance des personnes significatives de son réseau social. La thématique de la présente étude vise donc à décrire la perception par des adolescents de l'importance relative de personnes qui tiennent des rôles significatifs dans le réseau social, dans le contexte de la société québécoise, en fonction 1) de l'expérience migratoire de l'adolescent dans une famille migrante et 2) du genre.

Les sections suivantes de cet essai doctoral présenteront en premier lieu la recension des écrits qui ont permis d'élaborer précisément les questions de recherche du présent essai. Suivra ensuite la méthode, avec la description des participants, des variables, de l'instrument de mesure et du déroulement de la cueillette des données. La section des résultats présentera subséquemment la méthode d'analyse statistique utilisée de même que les résultats obtenus. Enfin, une discussion des résultats en lien avec les questions de recherche et la recension des écrits précédera à la conclusion de cette étude.

Contexte théorique

Afin de bien suivre le développement de ce travail, il importe, avant tout, de définir certains des concepts essentiels à la présente étude dans un contexte théorique général. En premier lieu, il est important de bien circonscrire ce que peut représenter le réseau social d'un adolescent. Seront ensuite présentées les différents facteurs à l'étude, soit : 1) le réseau social de l'adolescent ainsi que 2) le genre de l'adolescent, de même que 3) l'expérience migratoire familiale, qui correspond à la sommation des différentes expériences culturelles, afin d'estimer l'influence que ces facteurs peuvent avoir sur la perception du réseau social par l'adolescent tel que décrit préalablement.

Le réseau social de l'adolescent

Tel que le considère Bronfenbrenner (1979), disposer d'un cadre d'analyse des interactions sociales d'un individu s'avère des plus pertinents pour rendre compte de son développement de façon optimale. Ainsi, l'approche écologique du développement humain conçoit l'environnement comme un ensemble de structures s'imbriquant les unes dans les autres et l'individu, au centre de ces structures et en interaction avec celles-ci, s'y développe d'une manière spécifique (Cloutier & Drapeau, 2008). Les structures écosystémiques au sein desquelles se développe l'individu sont au nombre de quatre. Il s'agit, de la plus éloignée à la plus près de l'individu, du macrosystème, de l'exosystème, du mésosystème et du microsystème. La présente étude sera davantage concernée par les deux dernières structures écosystémiques, soit le mésosystème et le microsystème. Cependant, le macrosystème et l'exosystème sont des structures

écosystémiques qui ont inévitablement un impact sur les structures suivantes et dont il importe de ne pas en négliger l'influence. En effet, le macrosystème, représente toutes les croyances, valeurs et façons de faire particulières d'une société ou d'une culture. Quant à l'exosystème, il est composé de milieux dans lesquels l'individu ne participe pas directement mais qui ont un impact indirect sur son développement (Bronfenbrenner, 1979). Le microsystème, structure la plus près de l'individu, est selon Bronfenbrenner (1979) un milieu spécifique dans lequel la personne réalise des activités, assume des rôles et des relations interpersonnelles spécifiques. Ici, Cloutier et Drapeau (2008) donnent comme exemples la famille, l'école ou encore le cercle d'amis. Les diverses relations qui existent entre les différents microsystèmes de l'individu composent le mésosystème (Bronfenbrenner, 1979). Puisque l'adolescent élargit et intensifie sa participation au sein de divers microsystèmes hors de son cercle familial immédiat, il semble alors que durant l'adolescence, le mésosystème de l'adolescent connaît lui aussi une croissance importante (Cloutier & Drapeau, 2008). À partir des concepts de microsystème et de mésosystème, il est possible de mieux saisir le concept de réseau social. Selon Claes (2003), le réseau social englobe l'ensemble des relations interpersonnelles établies entre l'individu et les différentes personnes de son entourage. Ainsi, le réseau social peut être analogue au mésosystème.

Bien que la majorité des travaux relatifs au réseau social des adolescents cités précédemment aient été effectués auprès d'une population d'adolescents occidentaux, il n'en demeure pas moins que l'approche écologique du développement humain de Bronfenbrenner (1979) pourrait également être appliquée à la compréhension de la

période développementale qu'est l'adolescence pour la plupart des adolescents, peu importe leur origine ethnique. Entre autres, Bronfenbrenner (1967) a évalué sa théorie en Russie, son pays d'origine. L'appartenance à un ou plusieurs groupes culturels particuliers suppose généralement l'appartenance à une culture spécifique, notamment via la langue ou la religion à la naissance dans un pays en particulier (Tanaka, 2005). Il semble donc que l'origine ethnoculturelle de l'adolescent compose, en partie, son macrosystème, son mésosystème ainsi que son microsystème, qui se compose de spécificités ethnoculturelles propres au jeune.

Le cadre théorique de l'approche écologique de Bronfenbrenner (1979) semble ainsi approprié pour la présente étude. Effectivement, il tient compte à la fois des interactions spécifiques qui se déroulent au sein du réseau social de l'adolescent tout en considérant le contexte plus global au sein duquel le développement de l'adolescent a pu être modulé. De plus, dans sa recension des écrits sur la recherche effectuée avec des participants adolescents, Brown (2005) a relevé un consensus des auteurs quant à l'orientation qui doit être donnée à la recherche sur l'adolescence : l'atteinte d'une bonne compréhension du comportement durant la période développementale adolescente ne peut pas se soustraire à la prise en considération des contextes dans lesquels les jeunes vivent. En faisant une description de l'importance accordée par le jeune aux personnes significatives de son réseau social (i.e., sa mère, son père, son meilleur ami du même sexe et celui du sexe opposé) tout en considérant l'expérience migratoire familiale et le sexe de l'adolescent, la présente étude tient compte de certains aspects relevant du contexte au sein duquel il se développe, ce qui semble être préconisé dans la recherche

portant sur des participants adolescents.

Les personnes significatives du réseau social : les parents et les amis

Selon l'approche écologique du développement humain, les personnes qui composent le réseau social de l'individu font partie intégrante de son environnement et auraient ainsi une influence sur son développement. À cet effet, Bronfenbrenner et Morris (1998) proposent que parmi les dimensions principales faisant partie de ce développement, certaines personnes influentes auraient un impact considérable sur le devenir de l'individu.

Tel que le mentionne Claes (2003), le concept de « personnes significatives » est utilisé pour désigner les personnes du réseau social qui entretiennent avec l'individu des relations interpersonnelles de proximité (Claes, 2003). Ces relations interpersonnelles sont plus intimes (Blyth, Hill & Thiel, 1982), plus durables et plus fréquentes (Kelley, Berscheid, Christensen, Harvey, Huston, Levinger, McClintock, Peplau & Peterson, 1983). Selon Blyth (1982), les personnes significatives pour les adolescents sont des personnes qui répondent à quatre principaux critères. Premièrement, il s'agit de l'affection, cette dernière étant ressentie par le jeune à l'égard de la personne significative ou encore manifestée par la personne significative à l'égard du jeune. L'affection, comprise comme l'appréciation de l'autre, peut donc être réciproque, mais pas nécessairement (Blyth, 1982). Le second critère selon Blyth (1982) pour qu'une personne soit considérée comme significative pour l'adolescent est le support que cette personne peut lui offrir lorsque le besoin se fait sentir. Le troisième critère de Blyth (1982) implique que la personne significative puisse avoir une influence envers

l'adolescent en regard des choix qu'il devra faire. Le quatrième et dernier critère veut que la personne significative puisse représenter pour le jeune un modèle d'identification (Blyth, 1982).

Les différentes personnes significatives composant le réseau social des adolescents sont souvent regroupées en différents sous-réseaux (Claes, 2003), soit en différents microsystemes. Dans cette optique, les amis et les parents font partie des différents sous-réseaux proposés par Blyth (1982) et subdivisent ainsi le réseau social des adolescents. Ces dernières subdivisions prennent en considération d'abord les interactions particulières vécues au sein d'un sous-réseau en plus de tenir compte de la variabilité dans la fréquence des contacts avec les personnes significatives (Claes, 2003). Les relations que les adolescents entretiennent avec leurs parents et avec leurs pairs ont d'ailleurs souvent été étudiées puisqu'elles sont d'emblée considérées comme ayant une signification importante dans les mécanismes développementaux conduisant à l'atteinte de leur autonomie (Claes, Poirier & Arsenault, 1998).

L'influence de l'origine ethnique via l'expérience migratoire familiale sur la perception des personnes significatives de son réseau social

L'origine ethnique est liée aux antécédents ancestraux et ne doit pas être confondue avec la définition de minorité visible, cette dernière ne ciblant uniquement que les personnes, autres que les Autochtones, qui ne sont pas de peau blanche (Statistique Canada, 2010). Le terme ethnoculturel et le concept qu'il représente, tel qu'il est défini par Statistique Canada et utilisé par Patrimoine Canadien, fait référence aux groupes ethniques et culturels auxquels appartient l'individu. L'appartenance à une ethnie

particulière suppose aussi généralement l'intégration à une ou plusieurs cultures spécifiques dans un pays en particulier (Tanaka, 2005). La culture peut être comprise au sens large du terme, faisant référence à tous les systèmes de symboles et de valeurs qui servent de médiations aux interactions sociales dans un endroit donné (Michaud, 2001).

Les pratiques parentales s'exercent et sont sous l'influence d'une culture particulière qui, d'une part, valorise certaines pratiques et d'autre part, en rejette certaines autres (Claes & Clermont, 2008). Bien que les adolescentes et les adolescents interagissent de manière différente avec leur père comparativement avec leur mère (Cloutier & Drapeau, 2008), il n'en demeure pas moins que ces interactions peuvent être entre autres modulées par la culture de la famille de l'adolescent. En effet, le modèle écologique du développement humain de Bronfenbrenner (1979) considère que l'individu se développe d'une manière spécifique au centre des différentes structures environnementales qui ont, de cette façon, une influence sur le développement de l'individu. Youniss (1994) avance que la plupart des parents québécois partagent la philosophie dominante de la société nord-américaine d'origine européenne, c'est-à-dire la « philosophie démocratique », qui met l'accent sur la négociation entre les parents et les adolescents, au détriment de l'utilisation de mesures coercitives ou de sanctions corporelles. Cependant, ce modèle d'interactions entre les parents et les enfants n'est pas universel : d'autres groupes ethniques conçoivent les relations parents-enfants de façon plus formelle et adoptent des pratiques plus autoritaires et directives (Cooper, 1994) et ceci est vrai pour certains parents québécois. Les pratiques parentales s'inscrivent ici dans la culture, qui est en fait une partie intégrante du macrosystème tel que décrit dans

le modèle écologique du développement humain (Bronfenbrenner, 1979). Selon ce modèle, la culture spécifique dans laquelle se développe un individu l'influence. Il semble ainsi possible d'avancer que la culture dominante du groupe ethnique au sein duquel un individu s'est développé au plan social aura aussi une influence sur sa façon de vivre en général, de manière plus spécifique sur son processus de socialisation.

Le processus d'acculturation

Tel que spécifié par Berry (2008), c'est précisément lorsqu'un individu apprend à vivre au sein d'un nouveau contexte socioculturel, différent de celui dans lequel il s'est auparavant socialisé, qu'il est question d'acculturation. Ce concept fait suite aux débats découlant du modèle classique d'assimilation des nouveaux venus au sein d'une culture particulière. Ce dernier modèle prédit que les nouveaux arrivants vont influencer et être influencés par la culture dominante de leur pays d'accueil, ceci faisant en sorte qu'à long terme, les immigrants et les natifs deviennent de moins en moins distincts (Gordon, 1964; Park, 1950). Selon Zhou et Lee (2008), ce modèle sous-tend la notion implicite qu'il n'existe qu'une seule voie uniforme menant à l'assimilation. Cependant, les écrits plus récents tendent à démontrer qu'il existe plusieurs façons de vivre la dite assimilation (Portes & Zhou, 1993; Neckerman, Carter, & Lee, 1999). Ainsi, il semble que les immigrants et leurs descendants pourront éventuellement être assimilés, mais pas selon un mécanisme uniforme (Alba & Nee, 2003). Dans leur étude internationale menée auprès de plus de 5 000 jeunes immigrants établis dans 13 pays différents, Berry et al. (2006) ont dégagé quatre façons distinctes de vivre le processus d'acculturation qui, rappelons-le, implique tous les individus qui vivent au sein de la société en question.

Il est à noter que pour construire son modèle, Berry (2005) a tenu compte de deux axes principaux : 1) maintien du patrimoine et de l'identité culturelle et 2) recherche de relations interculturelles entre les différents groupes ethniques. De cette façon, les stratégies adoptées par les immigrants sont définies par ces conditions mais pas exclusivement par elles puisqu'elles seront aussi influencées par l'attitude de la société d'accueil vis-à-vis la stratégie adoptée par l'individu immigrant. Ainsi, l'individu immigrant faisant partie d'un groupe ethnique non-dominant peut s'acculturer selon l'une des quatre stratégies suivantes.

En premier lieu il y aurait la marginalisation qui survient lorsque l'individu ne souhaite pas maintenir les valeurs reliées à sa culture d'origine et qu'il ne souhaite pas non plus entretenir de relation avec la culture dominante ni avec aucune autre culture. En second lieu il est possible de considérer le mécanisme de la séparation, aussi caractérisé par ce non-désir d'interaction avec des cultures différentes mais qui a lieu lorsque le nouvel arrivant accorde une grande importance au maintien de ses valeurs ancestrales. Troisièmement, l'assimilation a lieu lorsque l'individu ne désire plus maintenir son identité culturelle d'origine et qu'il recherche activement l'interaction avec la culture dominante. En quatrième lieu, l'intégration se produit lorsque l'individu cherche aussi activement des interactions avec des cultures différentes, dont la dominante, mais tout en préservant un intérêt à maintenir son patrimoine et sa culture d'origine (Berry, 2008). Ces deux dernières stratégies - l'intégration et l'assimilation - étaient des stratégies employées par plus de la moitié des jeunes de l'étude de Berry et al. (2006) et elles impliquent toute deux une recherche d'interaction avec la culture dominante. De plus,

Berry (2008) avance que ces deux derniers profils sont significativement plus fréquents chez les individus qui sont nés dans le pays d'accueil et chez ceux qui ont immigré il y a plus longtemps (i.e. il y a plus de douze ans). Mis à part certaines exceptions, il semble se dégager une tendance générale voulant qu'au fur et à mesure que l'individu s'établit au sein d'une culture en particulier, plus il tend à intégrer cette nouvelle culture dominante. En effet, dans leur étude internationale menée auprès de plus de 5000 adolescents immigrés dans 13 pays différents, Berry, Phinney, Sam et Vedder (2006) observent que les jeunes qui ont immigré depuis plus de 12 ans auraient davantage tendance à adopter les valeurs et la culture du pays d'accueil, tout comme ceux nés dans le pays en question.

Considérant que de manière générale, la société Nord-Américaine valorise davantage l'individualisme (Berry, Poortinga, Segall & Dasen, 1992), les adolescents issus de l'immigration au Québec doivent parfois concilier les valeurs patrimoniales transmises par leurs parents, parfois une forme de collectivisme, avec celles du pays qu'ils habitent. Ceci représente un défi considérable puisqu'ils doivent apprendre à concilier ces influences au moment où ils commencent à vivre les complications liées à la transition à l'âge adulte (Sykes, 2008). Rappelons que la plupart des parents québécois partagent la culture démocratique, dominante en Amérique du Nord (Youniss, 1994). Ainsi, le fait d'être né ou non au Québec fait en sorte que cette culture n'est pas partagée et intégrée par tous de la même façon. Il est possible de considérer que les parents nés au Québec ont davantage baignés dans cette culture et son macrosystème spécifique comparativement à des parents nés à l'extérieur du Québec, ce qui peut influencer les

pratiques parentales véhiculées au sein d'une famille et les relations parents-adolescents en découlant.

En ce qui concerne particulièrement les parents immigrants, il n'y a pas de doute qu'ils font face à des changements dans leurs rôles et relations avec leurs enfants durant la migration et l'établissement (Tyyskä, 2005; 2006). L'immigration est considérée comme un élément stressant et perturbateur pour les relations au sein de la famille (Douyon, 1993). Pendant que plusieurs parents immigrants ont à faire face au manque d'emploi, au fait de concilier des emplois multiples et au changement de rôles basés sur le genre dans les sphères domestique et économique, leurs enfants peuvent parfois ne pas obtenir toute l'attention qu'ils requièrent (Tyyskä, 2006). De plus, la migration modifie les relations parents-enfants de plusieurs façons, telles que démontré par plusieurs travaux menés auprès d'enfants immigrants (Berrol, 1995; Kibria, 1993; Rumbaut, 1996; Sung, 1987; Waters, 1996; Zhou, 1997). Premièrement, puisque plusieurs familles immigrantes peuvent souffrir d'une longue séparation d'avec le père ou la mère ou de membres plus âgés de la fratrie à cause d'un possible délai de réunification, il semble que les membres de la famille, une fois tous réunis, ont à faire un effort afin de s'adapter à leur nouvelle situation. Deuxièmement, le fait que les femmes travaillent de plus en plus hors du foyer familial est en quelque sorte devenu la norme. Cela leur apporte certes plus d'indépendance mais peut également créer des difficultés avec les enfants en plus d'affaiblir le statut et l'autorité du père, conçu dans certaines cultures comme le seul pourvoyeur de ressources financières de la famille (Tyyskä, 2005). Aussi, les échanges entre le jeune et les parents diminuent puisque les deux

parents ont parfois à travailler de longues heures à l'extérieur du foyer. Troisièmement, le manque de fluidité des parents dans la langue du pays d'accueil peut parfois faire en sorte que les enfants adoptent un rôle de traducteur et d'interprète pour les parents. Une telle inversion des rôles peut mener à une plus grande dépendance des parents envers leurs enfants et à une certaine perte de leur autorité parentale (Zhou, 1997).

Lorsque les parents immigrants emmènent avec eux leurs enfants dans le pays d'accueil, il s'agit d'immigration de première génération. Cependant, si ces enfants immigrants sont arrivés au Canada avant l'adolescence, ils sont communément désignés comme des immigrants de la génération dite « 1,5 ». Les québécois de deuxième génération sont des individus nés au Québec de parents immigrants (Sykes, 2008). En ce qui implique le mode général de fonctionnement familial les familles immigrantes sont souvent dépeintes comme étant une « zone de négociations » importantes entre les parents et leur progéniture (Tyyskä, 2006). Lorsque les enfants ont immigré en bas âge, Zhou (1997) avance que ces derniers ont également tendance à percevoir leur société d'accueil sous un angle différent de celui de leurs parents. Ainsi, beaucoup de jeunes immigrants se sentent déchirés entre leurs désirs de ressembler à leurs pairs de la société d'accueil et celui de rencontrer les attentes parentales (Tyyskä 2003; 2006). Gans (1992) avance que les jeunes immigrants peuvent être grandement envahis par la culture nord-américaine, notamment à l'égard de certaines des libertés qu'elle privilégie et qui peuvent s'avérer conflictuelles considérant les particularités de la culture du pays d'origine. Aux États-Unis, les enfants immigrants deviennent américanisés si rapidement que leurs parents éprouvent une certaine difficulté à les suivre (Zhou, 1997). De ce fait,

une part importante de la recherche sur les relations intergénérationnelles dans les familles immigrantes a eu tendance à mettre l'accent davantage sur les conflits en termes d'attentes contradictoires entre « l'ancien monde » des parents vis-à-vis du « nouveau monde » de leurs enfants (Zhou, 1997). Les parents immigrants tendent à être concernés par des aspects de la vie sociale et familiale tels que les relations avec les pairs et le comportement social (Wade & Brannigan, 1998; Wong, 1999), les comportements en lien avec les fréquentations amoureuses et le choix d'un conjoint (Dhruvarajan, 2003; Mitchell, 2001), les choix éducationnels et de carrière (Dhruvarajan, 2003) ainsi que le maintien de la culture d'origine (James, 1999).

Zhou & Bankston (1994) ont avancé que la conformité aux valeurs traditionnelles du pays d'origine demande un haut niveau d'intégration familiale de la part du jeune. Dans leur étude auprès d'adolescents d'origine latine, Suarez-Orzoco et Suarez-Orzoco (1995) ont observé que les conflits intergénérationnels étaient plus courants chez les adolescents caucasiens non-immigrés, qui sont plus ambivalents vis-à-vis l'autorité et la formation scolaire et aussi plus orientés vers les pairs que les adolescents d'origine latine qui sont plus respectueux de l'autorité et davantage orientés vers la famille. Rumbaut (1996) et Portes (1995) ont effectué des recherches auprès de jeunes immigrants qui se sont établis à San Diego et à Miami. Leurs travaux ont révélé que peu importe l'origine ethnique, les élèves immigrants qui entretiennent une forte identité culturelle et familiale tendaient à être plus performants que les autres sur le plan académique, y compris les adolescents blancs d'origine américaine, puisque les familles immigrantes renforcent les valeurs du travail acharné et de l'accomplissement scolaire. Selon les résultats de Zhou (1997), la

première génération de jeunes, née hors du Canada et qui a eu l'opportunité d'expérimenter la vie de famille au Sri Lanka, rapportent moins de problèmes avec leurs parents, comparativement aux jeunes qui sont nés au Canada. Les résultats semblent suggérer qu'il y a une augmentation des conflits intergénérationnels entre les jeunes et leurs parents au fur et à mesure que les enfants sont plongés dans la culture du pays d'accueil via les pairs et d'autres influences sociales. Cependant, cela peut aussi signifier que le jeune qui partage l'expérience migratoire de la première génération avec leurs parents peuvent continuer à maintenir des valeurs plus traditionnelles pendant qu'ils vivent en terre d'accueil (Zhou, 1997). Il est à noter que les pratiques de socialisation qui sont normatives dans une culture sont généralement bien acceptées par les enfants, ce qui permet d'atteindre les buts de la socialisation de cette culture particulière durant l'enfance, période importante pour une socialisation harmonieuse (Cloutier & Drapeau, 2008). Il semble, somme toute, que le fait d'être chaleureux et sensible à l'enfant soit associé à un développement positif, peu importe la culture (Cloutier & Drapeau, 2008). La recherche de Tyyskä (2003) sur les relations parents-adolescents, menée auprès de la communauté Iranienne de Toronto, suggère que dans les familles dites «non-traditionnelles», dans lesquelles les relations familiales sont peu hiérarchiques en termes d'âge et de genre et où la communication est ouverte, les adolescents rapportent moins de problèmes intergénérationnels. Le plus notable est que, parmi les adolescents des familles dites non-traditionnelles, presque tous les répondants ont indiqué des changements dans l'approche parentale de leurs parents via une augmentation de leur flexibilité et de leur ouverture durant la période d'immigration et d'établissement.

Plusieurs jeunes ont rapporté que leurs parents se sont montrés prêts à faire des changements et ils ont exprimé l'appréciation des efforts faits par leurs parents (Tyyskälä, 2003b).

L'immigration au sein d'une société nord-américaine qualifiée de « démocratique » comme le Québec (Youniss, 1994), peut ainsi moduler les pratiques parentales de certains parents d'origines ethniques, mais peut également creuser un fossé qui les sépare de leurs adolescents, pouvant ainsi influencer la perception de ces derniers à l'égard des différents individus composant leur réseau social. Ainsi, le fait d'être 1) un adolescent né au Québec de parents québécois; 2) un adolescent né au Québec dont au moins un des deux parents est né à l'extérieur du Québec ou 3) un adolescent né à l'extérieur du Québec de parents eux aussi nés à l'extérieur du Québec fera en sorte que la culture dominante véhiculée dans les relations parent-adolescent ne sera pas la même pour tous. L'importance que l'adolescent accorde aux parents et aux amis peut ainsi se voir influencée par ce contexte plus global et c'est ce que la présente étude vise, en partie, à décrire.

L'influence du genre sur la perception des personnes

significatives de son réseau social

Les écrits tendent à démontrer que le genre de l'adolescent s'avère être une variable qui influence ses différentes relations sociales. Selon Maccoby (1990) la préférence à interagir avec des individus du même genre est une constatation solidement documentée. Tout d'abord, considérant que le tiers des personnes significatives nommées par les adolescents eux-mêmes sont des pairs du même sexe (Blyth, 1982), les relations sociales

impliquant les amis seront abordées. Viendront ensuite les relations de l'adolescent avec le système parental, toujours selon le genre du jeune.

Les relations avec les pairs

Selon Cloutier et Drapeau (2008), même si les amis n'ont pas la même influence sur le développement de l'adolescent que les parents, ils s'avèrent être les meilleurs partenaires de jeu et les meilleurs confidents que l'adolescent puisse trouver. Par ailleurs, les études qui ont pris en compte les relations avec les pairs à l'adolescence mettent l'accent sur l'importance cruciale de celles-ci durant cette période et leur rôle sur l'ajustement psychologique, la maturité et l'acquisition des habiletés sociales (Hartup, 1993).

De manière générale, un engagement marqué envers les pairs est notable durant l'adolescence, particulièrement avec les amis du même sexe (Claes, 2003). Même si, au début de l'adolescence, il y a un intérêt à fréquenter les membres du sexe opposé qui apparaît (Claes, 2003), il n'en demeure pas moins que les modes d'interaction basés sur la ségrégation sexuelle continuent d'être prédominants durant la période développementale adolescente (Erwin, 1998). Cependant, il est à noter qu'entre 12 et 18 ans, les adolescents, qu'ils soient filles ou garçons, évoluent quant à leur compréhension de l'amitié (Collins & Steinberg, 2006). De cette façon, les relations amicales basées sur la simple pratique d'activités communes qui caractérisent les jeunes âgés de 11 à 13 ans évoluent (Claes, 2003), tout comme le besoin inconditionnel de l'ami du même sexe qui se dissipe graduellement vers la fin de l'adolescence (Cloutier & Drapeau, 2008).

Malgré l'évolution de la compréhension de l'amitié qui est commune aux deux sexes,

il existe tout de même des différences entre les filles et les garçons quant aux caractéristiques de ces amitiés (Claes, 2003). Typiquement, les filles rapportent plus d'intimité, de soutien, d'affection, d'acceptation et de sécurité dans leurs relations amicales que les garçons (Collins & Steinberg, 2006; Rose & Rudolph 2006). Selon Gilligan (1982), les filles entretiennent un niveau supérieur d'intimité avec les membres féminins de leur entourage social et leur haut niveau de proximité avec celles-ci est propre aux adolescentes, constituant un élément central leur socialisation. Il en ressort que les filles développent de manière plus précoce et plus intense que les garçons des relations intimes avec des amies, ce qui suggère un écart de maturité émotionnelle d'environ deux ans en ce qui a trait au développement de la capacité à entretenir des relations caractérisées par une intimité plus grande (Sharabany, Gershoni & Hoffman, 1981). Selon Winstead, Derlega et Rose (1997), les filles entretiennent plus d'attentes envers leurs amies et recherchent davantage d'intimité et de proximité dans leurs relations avec ces dernières, caractéristiques présentes dès l'enfance mais qui s'intensifient durant l'adolescence. Claes (2003) propose que ce que recherchent les filles chez une amie, consiste en la possibilité de lui confier différents sentiments et émotions tandis que pour les garçons, c'est plutôt la recherche d'intérêts communs dans le but de pratiquer des activités communes. Cloutier et Drapeau (2008) soutiennent que les garçons forment des groupes d'amis plus denses que ceux des filles, c'est-à-dire que les amis de l'un deviennent souvent les amis d'un autre. À cet effet, il semble que les garçons se retrouvent plus fréquemment en groupe, plus spécifiquement durant la pratique d'activités sportives communes (Cloutier & Drapeau, 2008). En somme, la

différence entre les filles et les garçons dans l'organisation des groupes de pairs serait principalement marquée dans les niveaux d'implication émotionnelle versus l'action. Chez les filles, davantage d'émotion et moins d'action tandis que chez les garçons, plus d'action et moins d'émotion. En général, les filles recherchent le soutien social mutuel et les garçons la fusion sociale pour l'action coopérative. Cet effet semble présent au sein de différentes cultures et peut avoir certaines implications quant aux questions de recherche de la présente étude. En effet, l'influence de l'ami de même sexe risque de se voir influencée dans la perception que s'en fait l'adolescent selon son genre, peu importe l'origine culturelle.

Les relations avec les parents.

Il semble que la période comprise entre 12 et 18 ans correspond à une augmentation du temps de contact entre le jeune et ses pairs (Cloutier & Drapeau, 2008). Ce processus, bien qu'il comporte des différences selon que l'adolescent est un garçon ou une fille, se déroule pour chacun d'eux en parallèle avec la diminution du temps de contact avec les parents, mise à distance normale et souhaitable selon Cloutier & Drapeau (2008). Malgré ce glissement dans les relations sociales de l'adolescent, l'hypothèse voulant que les parents et les amis rivalisent en regard de leur influence sur l'adolescent a été réfutée par plusieurs travaux (Coleman et Hendry, 1990; Collins, Macoby, Steinberg, Hetherington & Bornstein, 2000). Ces derniers ont en effet démontré que les amis et les parents ont des zones d'influence qui leur sont propres.

Cela dit, puisqu'il existe certaines différences dans les relations avec les amis selon que l'adolescent est une fille ou un garçon, qu'en est-il de l'existence de telles différences

dans les relations avec les parents? Claes (2003) propose à cet effet que, de manière générale, les recherches soulignent que les relations affectives que l'adolescent tisse et vit avec ses parents sont semblables pour les garçons et les filles. Cependant, ces dernières se sentiraient davantage contrôlées par leurs parents qui, selon Claes (2003), entretiennent des exigences plus sévères envers les filles en ce qui concerne la fréquentation des amis ou les heures de sortie.

En comparant les pratiques parentales auprès d'adolescents québécois et haïtiens, Claes et Clermont (2008) ont indiqué que le sexe de l'adolescent donnait lieu à des différences pour l'ensemble des pratiques maternelles et paternelles, indépendamment de l'origine ethnique. Leurs analyses révèlent que les mères sont plus exigeantes pour les filles que pour les garçons par rapport à la présence de règlement et la nécessité d'obtenir une autorisation pour les sorties à l'extérieur du foyer. Les pères sont plus tolérants pour les garçons à l'égard de la vie en dehors du foyer alors qu'ils exercent plus de contrôle envers eux comparativement aux filles en ce qui concerne l'école et la consommation de tabac et d'alcool. Des résultats similaires sont obtenus suite à l'étude de Tyyskä (2006) menée auprès de 20 adolescents sri-lankais d'origine Tamoule. Il a été rapporté y avoir plus de contrôle parental en ce qui concerne la vie des jeunes filles tamoules que celles de leurs frères, qui ont beaucoup plus de liberté de mouvement et de pouvoir décisionnel qu'elles. Les craintes des parents en regard de leur fille sont reliées de manière prédominante aux fréquentations amoureuses, en lien avec la sexualité pré-maritale, alors que ces craintes concernent plus spécifiquement l'usage de drogues et de la violence pour leur fils. Zhou et Bankston (1998) ont également analysé le rôle du

genre: les Vietnamiens-Américains croient toujours que les filles devraient être sujettes à un plus grand contrôle social et parental. Ce plus grand contrôle à l'égard des filles semble être la différence principale entre les filles et les garçons dans la relation tissée entre eux et leurs parents et ce, au sein de familles d'origines ethniques variées.

Les différences dans les relations parents-adolescents sont surtout présentes lorsque le rôle parental entre le père et la mère est pris en compte (Claes, 2003). En effet, Hawkins, Amato et King (2006) avancent que les adolescents, garçons et filles, sont davantage près de leur mère que de leur père. Tel qu'il a été avancé précédemment, comparativement aux garçons, les filles entretiennent un niveau supérieur d'intimité avec les membres féminin de leur entourage social qui comprend évidemment leur mère (Gilligan, 1982). La dyade mère-fille est ainsi généralement reconnue comme étant la plus intime dans la famille, suivie par la dyade mère-fils (Cloutier & Drapeau, 2008). La mère est ainsi reconnue comme la figure parentale centrale au plan de l'affection (Claes, 2003). Drapeau, Deschenes, Lavallée et Lepage (2002) ont constaté que sur un total de 3000 adolescents québécois âgés entre 13 et 16 ans, les trois quarts estiment pouvoir obtenir un soutien de la part de leur mère, alors que cette proportion est d'environ la moitié en ce qui concerne le père. Les contacts avec la mère sont plus longs et nombreux et les conversations entretenues avec les mères sont plus intimes qu'avec les pères (Claes, 1998; Collins & Russel, 1991; Noller & Callan, 1990). Les jeunes des deux sexes se confient plus à leur mère qu'à leur père, particulièrement pour ce qui est des sujets personnels (Boyce, 2004; Drapeau & coll., 2002). De plus, les jeunes accordent à leur mère une meilleure capacité de coopérer et sont plus satisfaits de leur relation avec

elle (Cloutier et Groleau, 1987; Videon, 2005.) Par contre, comparativement aux adolescents québécois, les adolescents haïtiens perçoivent leur mère comme étant moins chaleureuse et moins engagée dans les discussions, notamment en ce qui a trait au temps qu'elle y consacre, à sa disponibilité et à sa qualité d'écoute (Claes et Clermont, 2008). Il semble ainsi que les relations familiales peuvent différer selon l'origine ethnoculturelle de la famille de l'adolescent. Les prochaines questions de recherche seront donc orientées selon cette compréhension globale qu'il existerait des différences entre la perception qu'ont les adolescents de chacun de leur parents selon leur culture et leur genre, de même qu'en fonction du sexe du parent. En effet, il semblerait y avoir des différences qui relèvent de paramètres culturels et d'autres qui relèvent de paramètres biologiques.

Questions de recherche

Les adolescents et adolescentes vivent une période de vie teintée de plusieurs transformations, incluant la modification de leur réseau social (Cloutier & Drapeau, 2008). Ce réseau, faisant partie intégrante de leur environnement, influence le développement de ces jeunes individus (Bronfenbrenner, 1979). Puisque comprendre l'environnement social d'un adolescent implique aussi de mieux saisir la perception qu'il peut se faire des personnes qui le compose, il semble primordial d'évaluer la perception de ce réseau social, plus spécifiquement, en ce qui concerne l'importance accordée à certaines personnes significatives de celui-ci. Différentes variables environnementales peuvent être déterminantes dans l'évaluation de l'importance des personnes qui sont significatives pour les adolescents. En effet, la structure théorique amène à considérer

que le genre de l'adolescent de même que le fait qu'il soit d'une famille migrante ou avec un parent migrant impliquant des variations ethnoculturelles peuvent indiquer la présence d'une différence sur l'importance qu'accorde l'adolescent à sa mère et à son père de même qu'à son meilleur ami du même sexe et du sexe opposé. Il apparaît ici pertinent d'examiner l'effet d'une ethno-culturalité globalement distincte de celle du Québec, via l'expérience migratoire familiale vécue, et l'effet du genre sur la perception de l'importance des quatre personnes significatives du réseau social de l'adolescent considérée simultanément. Ainsi, la première question de recherche examine l'effet d'une interaction possible:

- 1) La perception de l'importance relative des quatre personnes significatives du réseau social varie-t-elle de manière particulière entre les garçons et les filles si l'expérience migratoire familiale est aussi considérée?

Si l'effet d'interaction n'est pas présent, deux effets indépendants seront alors à considérer, soit celui de l'expérience migratoire familiale (effet ethnoculturel) et celui du genre. Il en découlera les deux autres questions de recherche :

- 2) Toutes expériences migratoires familiales confondues (effet ethnoculturel incluant les adolescents québécois), y a-t-il un effet du genre sur la perception de l'importance des quatre personnes significatives de leur réseau social?
- 3) Garçons et filles confondus, y a-t-il un effet de l'expérience migratoire familiale (effet ethnoculturel) sur la perception de l'importance des quatre personnes significatives de leur réseau social?

Puisqu'à l'heure actuelle aucune étude n'a, selon la présente recension des écrits, évalué

l'effet du genre de l'adolescent et de son expérience migratoire familiale, sur l'évaluation de l'importance des personnes ayant un rôle significatif, la présente étude contribuera à l'augmentation des connaissances relatives au réseau social des adolescents qui vivent au Québec. Cette étude est importante puisqu'elle est ainsi la première à examiner les effets du genre et de l'expérience migratoire de l'adolescent sur l'évaluation qu'il fait des personnes significatives de son réseau social en plus d'examiner l'effet d'interaction de ces variables. L'étude s'avère d'autant plus importante considérant l'augmentation de la population issue de l'immigration au Québec.

Méthode

Le présent chapitre présentera les participants qui composent l'échantillon de l'étude. La description des variables et des instruments de mesures suivra. Le chapitre se termine par la mise en contexte du déroulement de la cueillette des données.

Les participants

La présente étude s'inscrit dans le cadre d'une recherche plus large effectuée au Québec (Toussaint, Rachédi, Martiny, Raïche, Kanouté, Fortier & Balbinotti, 2012) ayant pour but d'apporter au personnel des écoles et aux instances concernées (direction, parents, etc.) des informations susceptibles de suggérer des pistes d'interventions qui permettront d'améliorer de la persévérance scolaire des jeunes d'origine ethnoculturelle. Pour réaliser cette recherche, une certification a été obtenue (voir Annexe A) par le comité institutionnel d'éthique de la recherche avec des êtres humains de l'Université du Québec à Montréal (UQAM). L'échantillon de la présente étude sera en partie composé d'adolescents et d'adolescentes du premier cycle du secondaire provenant de l'étude plus large susmentionnée. Ces jeunes participants sont au nombre de 739.

De plus, l'échantillon de la présente étude sera également composé d'adolescents du même âge mais qui proviennent d'une autre étude plus large (Fortier, Dubé & Bouchard, 2010). Cette étude avait pour but d'évaluer l'effet du programme de prévention de la consommation chez les jeunes du secondaire de la région du Saguenay–Lac-Saint-Jean et de trouver des pistes de compréhension des fondements de l'abus de consommation de substances psychotropes. Cette recherche a obtenu la certification du comité d'éthique

de l'Université du Québec à Chicoutimi (UQAC) (voir Annexe B). Les données recueillies par cette étude permettent d'obtenir 346 jeunes supplémentaires.

Le principal critère d'inclusion au sein de l'échantillon de la présente étude est d'être un adolescent au premier cycle du secondaire tel qu'entendu par le Ministère de l'Éducation, du loisir et du sport (2011), c'est-à-dire qu'ils sont en première ou deuxième année du premier cycle du secondaire dans une école québécoise. Rappelons que les adolescents de cet âge sont souvent regroupés ensemble lorsqu'il est question des interactions au sein du réseau social (Claes, 2003).

Il s'agit 1) de jeunes nés à l'étranger de parents aussi nés à l'étranger, 2) de jeunes nés au Québec dont au moins un parent est né à l'étranger et 3) de jeunes nés au Québec de parents nés au Québec. L'échantillon de la présente étude est donc composé de 1085 adolescents ayant en moyenne 12,7 ans, l'écart-type étant de 0,75. En ce qui concerne l'origine ethnique des adolescents, telle que définie par l'expérience migratoire familiale, il y a 211 jeunes nés à l'étranger de parents aussi nés à l'étranger, toute origine ethnoculturelle confondue, 423 jeunes nés au Québec dont au moins un parent est né à l'étranger et 451 jeunes nés au Québec de parents aussi nés au Québec.

Description des variables et mesures

Les caractéristiques sociodémographiques

Le présent essai porte sur l'expérience migratoire familiale et le genre de l'adolescent et l'ensemble des données colligées sont quantitatives. Afin de recueillir les variables d'intérêt de la présente étude, soit le genre de l'adolescent, son expérience migratoire familiale et son niveau scolaire, des questionnaires sociodémographiques spécifiques à

chacune des deux études plus larges ont été administrés aux participants (voir Annexes C et D). Les participants provenant de l'étude de l'UQAC sont tous des adolescents nés au Québec de parents également nés au Québec, ce qui n'est pas le cas pour tous les participants provenant de l'étude de l'UQAM. Ainsi, un questionnaire sociodémographique élaboré par l'équipe de recherche (voir Appendice A) a été rempli par les élèves montréalais. Ce dernier questionnaire permet entre autres de savoir si les parents et le jeune sont nés ou non au Québec.

La perception des personnes significatives

Les variables dépendantes de l'étude permettent de mesurer l'importance relative de la perception des personnes ayant des rôles significatifs dans le réseau social de l'adolescent. Cette variable dépendante sera évaluée par le questionnaire de Perception de l'environnement des personnes (PEP; Fortier, 1982, 1991, 1994, 1996; Fortier & Parent, 1983 (voir Annexe C). Il s'agit d'un questionnaire auto-administré qui comprend la description de 15 activités, sous la forme de vignettes décrivant une situation. L'adolescent doit estimer, sur une échelle de type Likert allant de 1 à 6, l'importance de certains personnages avec qui il pourrait interagir dans le contexte des situations décrites. Ce questionnaire est rempli par tous les adolescents de l'étude mais n'a pu être validé pour tous les groupes culturels. Le PEP, qui s'appuie entre autres sur l'approche écologique de Bronfenbrenner (1979), tient compte des trois niveaux d'échange fondamentaux de l'adolescent, soit l'école, la famille et la communauté environnante, en mettant en relation avec l'adolescent des personnes de l'environnement selon des activités prédéfinies. Ce questionnaire a pour but de recueillir de l'information sur la

perception que se fait l'adolescent de son réseau social. Le PEP permet d'évaluer la perception qu'un adolescent a de ses relations mésosystémiques à l'égard de sa famille, de ses pairs et de son école puisqu'il évalue les désirs d'échanges d'un adolescent avec les personnes significatives de son environnement selon les quinze situations prédéfinies (Côté, 2004). Ces personnes significatives sont au nombre de six et il s'agit plus précisément du père, de la mère, de l'ami de même sexe et de sexe opposé ainsi que de l'adulte de confiance de même sexe et de sexe opposé. Un score quantitatif et continu est finalement obtenu pour chacune des six personnes significatives. La présente étude visant à décrire l'importance des parents et des amis pour les adolescents, cette dernière ne tiendra compte que des scores des deux parents et des deux amis au PEP et ne considère pas le score des deux adultes de confiance. Il y a donc quatre variables dépendantes à l'étude, qui sont les quatre moyennes tirées des 15 activités au PEP pour chacune des quatre personnes significatives. Ces quatre scores au PEP seront ainsi traités statistiquement de façon multivariée, c'est-à-dire que les quatre moyennes au PEP seront considérées simultanément pour évaluer l'importance qu'accorde chacun des adolescents à ses proches.

Les qualités psychométriques du PEP ont été démontrées lors d'études antérieures (Fortier, 1991, 1994, 1996). La validité et la fidélité sont satisfaisantes, les coefficients de cohérence interne alpha se situant entre 0,87 et 0,94 pour l'ensemble des activités décrites dans le PEP (Côté, 2004).

Déroulement

Tel que mentionné précédemment, la présente étude s'inscrit dans la cadre d'une

étude plus large se déroulant à Montréal, en plus d'inclure une partie des participants provenant d'une autre recherche qui se déroule au Saguenay-Lac-Saint-Jean (SLSJ). En ce qui concerne le déroulement de l'étude de Montréal (Toussaint & al., 2012), le recrutement des participants s'est d'abord fait en fonction des écoles fréquentées, toutes situées à Montréal et qui ont été ciblées pour être des foyers multiethniques. En ce qui concerne le déroulement de l'étude du SLSJ, les participants ont également été recrutés en fonction des écoles participantes.

Dans un deuxième temps, les parents des élèves ont été sollicités via une lettre expliquant chacune des études respectives et un consentement de leur part était préalable à ce que leur jeune participe à l'étude en question. Ce consentement a du être signé par un parent et rapporté à l'école.

En ce qui concerne le SLSJ, un rappel aux parents a été effectué et les adolescents ayant accepté de participer, subséquemment à l'autorisation parentale, ont été regroupés dans le même local, par niveaux scolaires. Les membres de l'équipe de recherche, en assistance avec le personnel de chaque école visitée, ont administré les instruments d'évaluation en matinée ou en après-midi et ce, durant des séances d'environ 90 minutes. En ce qui concerne les écoles de Montréal, les membres de l'équipe de recherche ont également administré les instruments d'évaluation lors d'une période de cours durant 75 minutes. La séquence d'administration des instruments pertinents à cette étude était la même pour chacune des écoles participantes, soit le questionnaire sociodémographique suivi du PEP.

Résultats

La section à venir décrit le processus d'analyse des données ainsi que la présentation des résultats obtenus via les analyses statistiques les plus pertinentes pour l'échantillon.

L'analyse des données

Le schème de la présente étude est corrélationnel. L'étude vise à décrire la perception d'adolescents concernant leur réseau social en fonction du genre de l'adolescent et de l'expérience migratoire familiale, considéré comme le facteur ethnoculturel. L'étude comporte ainsi quatre variables dépendantes, soit le score moyen des 15 activités au PEP pour 1) le père 2) la mère, 3) le meilleur ami de même sexe et 4) le meilleur ami de sexe opposé. Les scores obtenus pour la mesure des quatre variables dépendantes à l'aide du PEP sont répartis selon le genre et les trois groupes d'expérience migratoire familiale suivants; jeunes nés à l'étranger de parents aussi nés à l'étranger, jeunes nés au Québec dont au moins un parent est né à l'étranger et jeunes nés au Québec de parents nés au Québec. Spécifiquement, les scores au PEP, provenant d'un échantillon de 1085 adolescents, sont répartis selon le genre (filles et garçons) et selon les trois sous-groupes énumérés ci-haut, soit spécifiquement : 1) le groupe multi-ethnique migrant (parents et enfants) de la région Montréalaise, 2) le groupe avec un seul des deux parents migrants d'origine multi-ethnique et 3) le dernier groupe, composé des non-migrants, soit des enfants nés au Québec de parents nés au Québec, Ces groupes sont formés spécifiquement pour la présente étude et leur répartition est synthétisée au Tableau 1.

Tableau 1

Répartition des participants au sein des catégories à l'étude

Expérience migratoire familiale	Genre du participant		Total
	Filles	Garçons	
Jeunes nés à l'extérieur du Québec de parents nés à l'extérieur du Québec	107	104	211
Jeunes nés au Québec dont au moins un parent est né à l'extérieur du Québec	207	216	423
Jeunes nés au Québec de parents nés au Québec	242	209	451
Total	556	529	1085

Ce devis de type quasi-expérimental factoriel 3×2 propose ainsi d'examiner quatre variables dépendantes et deux variables indépendantes ou facteurs, soit le genre et l'expérience migratoire familiale des adolescents. Sous ces conditions, le test statistique le plus approprié s'avère être l'analyse de variance multivariée (MANOVA) factorielle. Cette méthode d'analyse statistique permettra d'identifier les effets principaux du genre et de l'expérience migratoire familiale sur la perception des personnes significatives du réseau social, en plus de vérifier l'effet d'interaction entre les deux facteurs à l'étude. De manière plus spécifique, la logique de la MANOVA factorielle est de construire une combinaison linéaire des variables dépendantes à l'étude. Dans le cas de la présente étude, il s'agit de combiner les scores moyens au PEP de chacune des quatre personnes

significatives pour l'adolescent. Ceci permet de créer un seul indice synthétique d'importance générale de ce réseau, soit des quatre personnes significatives considérées simultanément. La MANOVA factorielle indique ensuite si les facteurs sélectionnés ont un effet sur la variable dépendante de synthèse, ici le réseau social composé de quatre personnes (Dancey, & Reidy, 2007). Avant de procéder à la MANOVA factorielle, la vérification du respect des différents postulats relatifs à cette technique statistique est de mise. Il s'agit de la normalité multivariée et de l'homogénéité des matrices variance-covariance. Aussi, il s'avère important de vérifier deux autres postulats qui sont liés. D'une part, une condition de base implicite à ce type d'analyse statistique, soit la proportionnalité entre les cellules et d'autre part, la corrélation entre les variables dépendantes. Les analyses statistiques proposées sont toutes réalisées à partir du logiciel *Statistical Package for the Social Sciences* (SPSS) et le seuil de signification statistique est préalablement établi à 0,05.

La présentation des résultats

Vérification des postulats

Les tableaux 2, 3, 4 et 5 présentent les statistiques descriptives des scores, plus précisément les moyennes et les écart-types de chacune des variables dépendantes, soit ici les quatre personnes significatives du réseau social tel que mesuré par le PEP et en fonction de l'expérience migratoire familiale et du genre de l'adolescent soit les deux facteurs à deux et trois niveaux. Ces tableaux, avec le Tableau 1, sont d'autant plus utiles pour contre-vérifier, mais avec une analyse univariée, certains postulats qui peuvent être influencés par la taille importante du présent échantillon (N=1085).

Tableau 2

*Répartition des moyennes (M) et écarts-types (ÉT) obtenus
aux 15 activités du PEP pour le père*

Expérience migratoire familiale	Genre				Total	
	Filles		Garçons		M	ÉT
	M	ÉT	M	ÉT		
Jeunes nés à l'extérieur du Québec de parents nés à l'extérieur du Québec	3,14	1,05	3,15	1,09	3,15	1,07
Jeunes nés au Québec dont au moins un parent est né à l'extérieur du Québec	3,08	1,08	3,37	1,16	3,23	1,13
Jeunes nés au Québec de parents québécois	3,56	1,14	3,71	1,24	3,63	1,19
Total	3,30	1,13	3,46	1,20	3,38	1,16

Tableau 3

*Répartition des moyennes (M) et écarts-types (ÉT) obtenus
aux 15 activités du PEP pour la mère*

Expérience migratoire familiale	Genre				Total	
	Filles		Garçons		M	ÉT
	M	ÉT	M	ÉT		
Jeunes nés à l'extérieur du Québec de parents nés à l'extérieur du Québec	3,95	1,12	3,58	1,10	3,77	1,21
Jeunes nés au Québec dont au moins un parent est né à l'extérieur du Québec	3,85	1,07	3,65	1,07	3,75	1,08
Jeunes nés au Québec de parents québécois	4,14	1,07	3,92	1,19	4,08	1,13
Total	4,0	1,09	3,74	1,13	3,87	1,11

Tableau 4

*Répartition des moyennes (M) et écarts-types (ÉT) obtenus
aux 15 activités du PEP pour l'ami de même sexe*

Expérience migratoire familiale	Genre				Total	
	Filles		Garçons		M	ÉT
	M	ÉT	M	ÉT		
Jeunes nés à l'extérieur du Québec de parents nés à l'extérieur du Québec	4,30	0,95	3,38	1,04	3,85	1,09
Jeunes nés au Québec dont au moins un parent est né à l'extérieur du Québec	4,29	0,99	3,36	1,08	3,81	1,14
Jeunes nés au Québec de parents québécois	3,91	1,14	3,34	1,12	3,64	1,17
Total	4,12	1,07	3,35	1,09	3,75	1,14

Tableau 5

*Répartition des moyennes (M) et écarts-types (ÉT) obtenus
aux 15 activités du PEP pour l'ami de sexe opposé*

Expérience migratoire familiale	Genre				Total	
	Filles		Garçons		M	ÉT
	M	ÉT	M	ÉT		
Jeunes nés à l'extérieur du Québec de parents nés à l'extérieur du Québec	3,14	1,13	3,10	1,13	3,12	1,13
Jeunes nés au Québec dont au moins un parent est né à l'extérieur du Québec	3,16	1,15	3,02	1,08	3,09	1,11
Jeunes nés au Québec de parents québécois	2,96	1,14	2,90	1,16	2,93	1,15
Total	3,07	1,14	2,99	1,12	3,03	1,13

Selon Huberty et Olejnik (2006), il semble que la violation du postulat de la normalité multivariée n'aurait que peu d'effet sur les tests d'hypothèses tels qu'effectués

par la MANOVA factorielle. Le postulat de la normalité multivariée a été vérifié de façon univariée, c'est-à-dire en examinant l'asymétrie et l'aplatissement de chacune des variables dépendantes et s'avère être respecté.

La vérification du second postulat, l'homogénéité des variances-covariances, a été faite selon les procédures suggérées par Huberty et Petoskey (2000). Dancey et Reidy (2007) comparent cette condition à l'hypothèse d'homogénéité des variances lors d'une analyse de variance univariée. Il s'agit plus simplement d'une variable dépendante dont les distributions à travers les catégories de la variable indépendante ont une variance similaire ou homogène (Fox, 2007). Le test *de Box* permet en premier lieu de vérifier cette condition, mais il importe d'avoir en tête que ce dernier test est extrêmement sensible aux grands échantillons et à la non-normalité. Lorsque les groupes ont une taille similaire, Huberty et Olejnik (2006) suggèrent d'ailleurs de procéder à la MANOVA même si ce postulat n'est pas respecté. Pour la présente étude, le *test de Box* est statistiquement significatif ($p < 0,05$). Ce résultat significatif met en évidence que les matrices de variance-covariance ne sont pas homogènes. Cependant, Huberty et Olejnik (2006) suggèrent en pareil cas d'hétérogénéité des variances-covariance de vérifier la valeur du logarithme des déterminants des matrices de variance-covariance (déterminants log). Il s'agit d'une valeur obtenue lors du calcul des matrices de variance-covariance par le logiciel SPSS lorsque le test de Box est commandé. Ainsi, le logarithme du déterminant des matrices sont est calculé pour chacune des catégories de la variable indépendante. Les six déterminants log varient entre -0,15 et -1,11. Pour sa part, le déterminant log des matrices de variances-covariances mises en commun est -

0,39. Il n'y a donc pas de différence majeure entre ces déterminants logs, ils sont plutôt du même ordre de grandeur. Huberty et Olejnik (2006) suggèrent dans ce cas de procéder à l'analyse statistique comme si le postulat de l'homogénéité des matrices variance-covariance était respecté, sur la base d'une similarité relative entre les déterminants logs.

De manière générale, une violation du postulat d'homogénéité des variances-covariances peut affecter les valeurs de F estimées, donc l'interprétation des résultats obtenus à la MANOVA, principalement lorsque la taille des groupes n'est pas identique ou semblable. Deux cas de figures sont possibles lorsque la taille des groupes diffère de manière substantielle, comme c'est le cas pour la présente étude. En effet, ici les adolescents nés à l'étranger de parents aussi nés à l'étranger sont deux fois moins nombreux que les autres groupes de l'étude.

Le premier cas de figure lorsque les variances-covariances sont hétérogènes est que la valeur F estimée peut être réduite. Pour cela, la taille du groupe et sa variance sont directement proportionnels. C'est donc le cas si, de manière générale, on retrouve les plus grandes variances au sein des plus grand groupes. C'est d'ailleurs le cas pour la présente étude. Lorsque la valeur F estimée est ainsi réduite, le test d'hypothèse est qualifié de conservateur puisque les valeurs F estimées risquent d'être inférieures à ce qu'elles devraient être. Ainsi, si le test statistique est significatif dans une situation conservatrice, il en découle qu'il y a autant d'évidence statistique pour rejeter l'hypothèse nulle, en dépit du fait que le postulat d'homogénéité des variances-covariances n'est pas respecté, rendant le test conservateur (Huberty & Olejnik, 2006).

Bien que les deux principaux postulats de la MANOVA factorielle se voient ainsi vérifiés et qu'il apparaît raisonnable de procéder à l'analyse statistique, il s'avère pertinent de vérifier deux autres postulats, souvent pris pour acquis mais qui peuvent avoir un effet sur les résultats des calculs. D'une part, le devis doit être balancé. En d'autres termes, il s'agit de vérifier que les n dans chacune des cellules formées par les variables à l'étude sont égaux. En se référant au Tableau 1, il est possible de remarquer que ce n'est pas tout à fait le cas pour les données de la présente étude : de manière générale, il y a presque 2 fois moins de participants nés à l'étranger de parents eux aussi nés à l'étranger, tant chez les filles que chez les garçons. Dans un cas où le devis semble non-balancé, Bennett (2011) suggère de vérifier le ratio des participants, plus précisément la proportionnalité entre les cellules. Si la proportion du nombre de participants par cellule pour une variable est la même à tous les niveaux des autres variables, alors le devis est proportionnel et peut être analysé comme s'il était balancé et que les groupes disposaient d'un nombre équivalent de participants. C'est le cas pour le devis de la présente étude. Tel que nous l'indique le Tableau 1, le ratio des adolescents nés à l'étranger de parents eux aussi nés à l'étranger est d'environ 1 : 2, tant par rapport aux autres origines ethniques, déterminées par l'expérience migratoire familiale, que par rapport à la variable genre. La proportionnalité entre les cellules de l'étude permet ainsi d'appliquer la MANOVA factorielle au présent devis sans pondérer le nombre de participants par groupe. Mais avant de procéder, il faut, d'autre part, vérifier la corrélation entre les variables dépendantes telles que présentées au Tableau 6.

Il semble ainsi que les quatre variables du réseau social mesurées au moyen du PEP

Tableau 6

Corrélation de Pearson entre les quatre personnages du PEP (n=1085)

	Père	Mère	Ami de même sexe	Ami de sexe opposé
Père	1			
Mère	0,702**	1		
Ami de même sexe	0,087**	0,249**	1	
Ami de sexe opposé	0,13**	0,145**	0,58**	1

** $p < 0,01$ (bilatéral)

devraient être corrélées entre elles puisqu'il s'agit là du premier critère, selon Huberty et Morris (1989), qui favorise l'utilisation d'une analyse multivariée. En effet, ces derniers suggèrent de recourir à une analyse multivariée telle que la MANOVA factorielle lorsque les variables dépendantes représentent un système, une collection de variables conceptuellement interreliées. Les quatre variables dépendantes de la présente étude étant composées des scores moyens de quatre personnes différentes du réseau social (le père, la mère, le meilleur ami de même sexe et celui de sexe opposé) mais évaluées par le même adolescent, il apparaît raisonnable de considérer que ces variables seront effectivement corrélées. Il est donc attendu que ces variables dépendantes soient corrélées entre elles. C'est ce qu'indique le Tableau 6, particulièrement pour la mère et le père, les amis et la mère et l'ami de même sexe. En ce qui concerne la signification statistique obtenue pour chacune des corrélations du Tableau 6, il importe de souligner

la taille importante de l'échantillon ($n=1085$). Un nombre important de participants a pour effet de réduire la grandeur de la corrélation requise afin d'obtenir une probabilité statistiquement significative. Indirectement, cela peut augmenter les différences statistiquement significatives. D'ailleurs, les scores des variables pour le père et la mère au PEP sont corrélés à 0,702 tandis que les scores moyens au PEP pour le meilleur ami de même sexe et celui de sexe opposé sont corrélés à 0,58. Aucune autre paire de variables ne semble posséder une corrélation substantielle dans les données de la présente étude, quoique toutes soient positives et significatives. Ces résultats concordent d'ailleurs avec la documentation scientifique, qui subdivise les personnes significatives du réseau social en différents groupes. Ici les parents et les amis semblent former deux unités spécifiques.

Les postulats relatifs à l'application de la MANOVA factorielle ayant été vérifiés et s'étant avérés respectés d'une façon ou d'une autre, il est recommandé d'effectuer les analyses statistiques qui permettront de répondre aux trois questions de recherche de la présente étude. De plus, en tant que manœuvre de vérification et de confirmation relativement au respect de certains postulats, les données échantillonnales ont été ré-échantillonnées à l'aide de la commande *Bootstrap* du logiciel SPSS. Les résultats des analyses statistiques ainsi effectuées, il en ressort les mêmes significations statistiques, validant ainsi le fait de procéder à la MANOVA factorielle avec le présent échantillon. En effet, les résultats semblables obtenus grâce au ré-échantillonnage démontrent la robustesse de l'analyse statistique sélectionnée en regard des irrégularités potentielles.

L'effet d'interaction

Premièrement, l'effet d'interaction est examiné afin d'observer si une différence au plan de la perception de l'importance des quatre personnes du réseau social varie selon le facteur sexe mais en fonction du facteur d'expérience migratoire familiale. Puisque fondamentalement, la MANOVA calcule la combinaison linéaire des variables dépendantes qui maximise la différence entre les groupes, il existe différentes statistiques pour calculer une valeur F (Huberty & Olejnik, 2006). Les auteurs suggèrent d'utiliser le lambda de Wilks, noté Λ , puisque cette utilisation est courante dans la documentation scientifique consultée. Le tableau 7 rassemble les résultats de l'analyse statistique effectuée, soit la MANOVA factorielle. En s'y référant, l'analyse indique l'absence d'effet d'interaction statistiquement significatif ($\Lambda = 0,99$, $F(8,2152) = 1,69$, $p > 0,05$, $\eta^2 = 0,01$). Ces résultats ne supportent pas la présence d'un effet d'interaction entre l'expérience migratoire familiale et le genre de l'adolescent sur l'importance qu'il accorde aux quatre personnes significatives de son réseau social. Dans ces circonstances, les effets principaux peuvent être directement examinés.

Les effets principaux

L'effet de l'expérience migratoire familiale. L'examen de l'effet principal du facteur de l'expérience migratoire familiale permet d'observer si une différence significative existe entre les deux types d'expérience migratoire familiale et la famille québécoise considérée ici comme le groupe de comparaison non-migrant sur la perception de l'importance relative des quatre personnes sélectionnées du réseau social et ce, sans égard au genre. En se référant à la valeur obtenue au lambda de Wilks, $\Lambda =$

Tableau 7

Analyse de variance multivariée de la perception des quatre personnes significatives selon les trois types d'expérience migratoire familiale et le genre des adolescents

Source de variation	Λ de Wilks	dl	F	η^2
Expérience migratoire familiale	0,95	8, 2152	7,16***	0,03
Genre	0,83	4, 1076	56,06***	0,17
Expérience migratoire familiale \times Genre	0,99	8, 2152	1,69	0,01

Note. η^2 = taille de l'effet

*** $p < 0,001$

0,95, $F(8,2152) = 7,16$, $p < 0,001$, $\eta^2 = 0,03$, il est possible d'avancer que les mesures de chacun des trois groupes soumis à l'analyse se distinguent de manière statistiquement significative en regard des quatre personnes (ou personnages) estimés par le PEP. L'analyse de réduction des dimensions, une méthode qui permet d'isoler l'endroit où se produit l'effet significatif, fournit deux fonctions discriminantes, mais une seule d'entre elles est statistiquement significative. En effet, la valeur propre de la première fonction discriminante est notée $\lambda_1 = 0,05$ et explique à elle seule 97,99 % de la variabilité sur les quatre scores au PEP. Cette dimension à interpréter, soit $\Lambda = 0,95$, $F(8,2152) = 7,16$, $p < 0,001$, prime sur l'autre fonction discriminante, dont la valeur propre est notée $\lambda_2 = 0,001$ et qui n'explique que 2,03 % de la variabilité sur les quatre scores au PEP. Ainsi, ce $\Lambda = 1,00$, $F(3,1077) = 0,39$, $p = 0,76 > 0,05$ n'atteint pas le seuil de signification statistique qui permettrait de considérer une autre dimension susceptible

d'expliquer que le facteur d'expérience migratoire familiale diffèrent, en regard des quatre scores moyens au PEP considérés simultanément.

Un examen des corrélations (r) entre la fonction discriminante et les personnages du PEP permet d'identifier le personnage du PEP qui fait en sorte qu'il existe une différence significative entre les groupes familiaux. En fait, les r représentent la matrice des corrélations entre la variable composite de la première fonction discriminante et les variables dépendantes, soit les scores des personnages du PEP. Lorsque la matrice des corrélations est examinée (voir Tableau 8), il est possible de remarquer l'influence plus grande de la perception du père par les adolescents quant à la distinction entre les groupes ethniques. En d'autres termes, il est possible d'avancer que c'est surtout la perception du père qui discrimine les groupes ethniques entre eux en regard de la perception qu'ils ont des quatre personnes significatives. Aussi, l'examen de la matrice de corrélation du Tableau 8 permet d'identifier une influence de type familial (valeur des r positive), et une autre de type amitié (valeur des r négative). Cependant, des tests *post-hoc* seront nécessaires puisque même si les groupes ethniques diffèrent, il est ignoré lesquels diffèrent entre eux.

C'est dans cet ordre d'idées que des analyses post-hoc sont effectuées, plus précisément l'examen des «contrastes pairés» sur le facteur de l'expérience migratoire familiale. Les résultats de la première analyse, qui contraste les adolescents nés à l'étranger de parents eux aussi nés à l'étranger (groupe migratoire) avec les adolescents nés au Québec de parents québécois (groupe non-migratoire), indique que ces deux groupes diffèrent dans leur perception globale des quatre personnes significatives de leur

Tableau 8

*Corrélations entre la
première fonction discriminante pour les trois expériences migratoires
familiales et les personnages du PEP*

Variable	Fonction discriminante 1
Père	0,83
Mère	0,53
Ami de même sexe	-0,36
Ami de sexe opposé	-0,20

entourage. En effet, $\Lambda = 0,97$, $F(4,1076) = 9,60$, $p < 0,001$, $\eta^2 = 0,03$. Un examen de la matrice des corrélations ou r , présentée au Tableau 9, informe sur le rôle important du père pour expliquer les différences de perception des proches entre les deux groupes ethniques mis en contraste.

Le résultat de la seconde analyse *post-hoc*, qui contraste les adolescents nés à l'étranger de parents eux aussi nés à l'étranger (groupe migratoire) avec les adolescents nés au Québec ayant au moins un parent né à l'étranger (groupe migratoire parental partiel), indique qu'il n'y a pas de différence significative entre ces deux groupes dans leur perception globale des quatre personnes significatives de leur entourage. En effet, $\Lambda = 1,00$, $F(4,1076) = 0,51$, $p = 0,725 > 0,05$, $\eta^2 = 0,00$.

Le résultat de la troisième analyse *post-hoc*, qui contraste avec les adolescents nés au

Tableau 9

Corrélations entre les personnages du PEP et la fonction discriminante des adolescents nés à l'étranger de parents aussi nés à l'étranger et les adolescents nés au Québec de parents aussi nés au Québec

Variable	Fonction discriminante 1
Père	0,83
Mère	0,47
Ami de même sexe	-0,39
Ami de sexe opposé	-0,33

Québec ayant au moins un parent né à l'étranger (groupe migratoire parental partiel) avec les adolescents nés au Québec de parents nés au Québec (groupe non-migratoire), indique que ces deux groupes culturels diffèrent dans leur perception globale des quatre personnes significatives de leur entourage. En effet, $\Lambda = 0,96$, $F(4,1076) = 10,37$, $p < 0,001$, $\eta^2 = 0,04$. Un examen de la matrice des corrélations, présentée au Tableau 10 informe sur le rôle majeur du père pour expliquer les différences de perception des proches entre les deux groupes culturels mis en contraste. Cependant, ce dernier contraste souligne aussi le rôle de la mère afin de discriminer les deux groupes entre eux. Ainsi, les trois groupes d'adolescents, séparés selon leurs expériences migratoires familiales, diffèrent globalement entre eux quant à leur perception du système formé par les quatre personnes significatives. Le calcul des vecteurs moyens, c'est-à-dire des

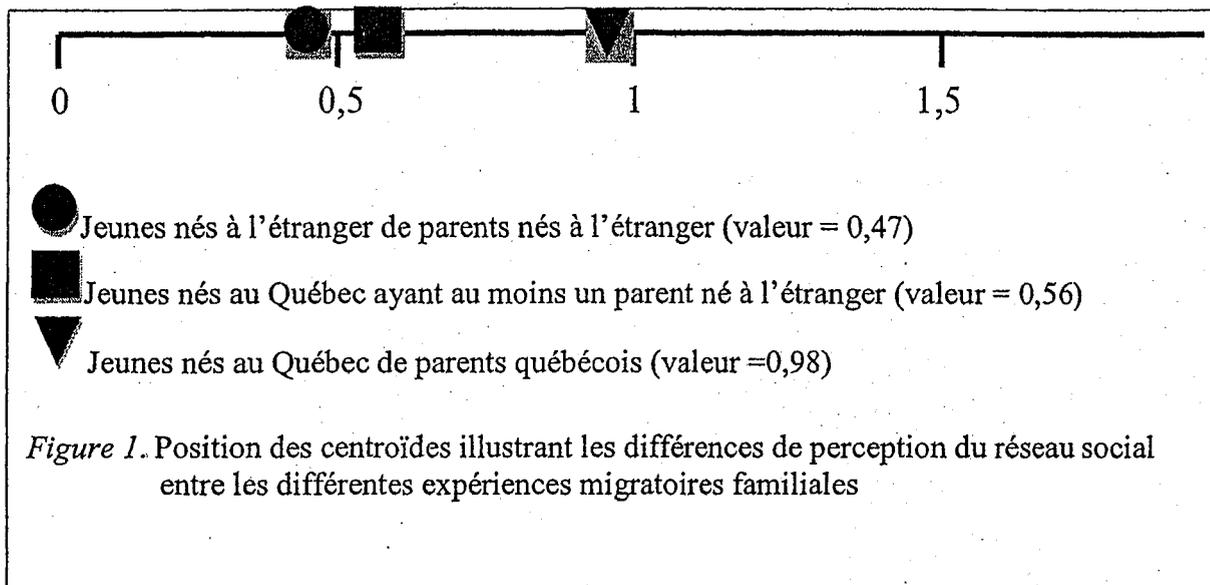
Tableau 10

Corrélations entre les personnages du PEP et la fonction discriminante des adolescents nés au Québec ayant au moins un parent né à l'étranger avec les adolescents nés au Québec de parents nés au Québec

Variable	Fonction discriminante 1
Père	0,82
Mère	0,58
Ami de même sexe	-0,42
Ami de sexe opposé	-0,33

centroïdes de la première fonction discriminante pour chacune des trois expériences migratoires, obtenu en multipliant le coefficient bêta brut par la moyenne de chacune des personnes significatives, est illustré à la Figure 1.

L'effet du genre. L'analyse de l'effet principal du facteur concernant le genre permet de vérifier s'il existe une différence entre les garçons et les filles sur la perception de l'importance des quatre personnes significatives de leur réseau social et ce, peu importe l'origine ethnique. En se référant à la valeur obtenue au lambda de Wilks, $\Lambda = 0,83$, $F(4, 1076) = 56,06$, $p < 0,001$, $\eta^2 = 0,17$, il est possible d'avancer que les adolescents de chacun des deux sexes se distinguent de manière statistiquement significative en regard des quatre personnages au PEP.



Un examen de la matrice des corrélations, présentée au Tableau 11, indique l'influence plus grande de la perception du meilleur ami de même sexe quant à la distinction entre les filles et les garçons. En d'autres termes, il est possible d'avancer que l'effet observé dépend surtout la perception du meilleur ami de même sexe qui permet la discrimination entre les filles et les garçons en regard de la perception qu'ils ont des quatre personnes significatives.

À la lumière de ces résultats, il est possible d'avancer que, malgré qu'il n'existe pas d'effet d'interaction entre le facteur de l'expérience migratoire familiale et le genre du jeune quant à sa perception des quatre personnes significatives de son réseau social, des effets principaux liés à l'origine et au genre existent. De plus, le genre, en termes de taille d'effet ($\eta^2 = 0,17$) domine sur l'expérience migratoire familiale ($\eta^2 = 0,03$) dans la discrimination entre les adolescents concernant la perception de leur réseau social, composé dans la présente étude des deux parents, du meilleur ami de même sexe et celui de sexe opposé tous considérés simultanément à l'aide d'une technique d'analyse

Tableau 11

Corrélations entre la première fonction discriminante pour les deux sexes et les personnages du PEP

Variable	Fonction discriminante 1
Père	0,13
Mère	-0,25
Ami de même sexe	-0,78
Ami de sexe opposé	-0,07

MANOVA factorielle. D'une part, considérant l'effet de genre, l'influence discriminante la plus forte provient du meilleur ami de même sexe. D'autre part, considérant l'effet de l'expérience migratoire familiale l'influence discriminante la plus forte provient de la perception de l'importance du père. Une interprétation de ces résultats sera proposée dans la prochaine section.

Discussion

Ce chapitre permet de proposer des interprétations et des résultats obtenus aux analyses statistiques tout en considérant la documentation scientifique relative aux questions de recherche. Les retombées de l'étude seront abordées, ainsi que les forces et limites qui peuvent être soulevées par rapport à ce travail de recherche.

Les résultats et la recension des écrits

L'objectif de la présente recherche était d'examiner l'effet de l'expérience migratoire familiale et l'effet du genre de l'adolescent sur l'évaluation de l'importance des personnes significatives de son réseau social. Afin de fournir certains éléments d'explication des résultats présentés dans le chapitre précédent, les questions de recherche seront systématiquement présentées afin d'y intégrer des pistes de réflexions théoriques et critiques.

Première question de recherche: La perception de l'importance relative des quatre personnes significatives du réseau social varie-t-elle de manière particulière entre les garçons et les filles si l'expérience migratoire familiale est aussi considérée?

Ici, la question aurait également pu être posée inversement : la différence de perception de l'importance des quatre personnes significatives entre les adolescents issus ou non de l'immigration varie-t-elle selon le genre? Les résultats obtenus indiquent cependant qu'il n'existe pas d'interaction entre ces deux facteurs sur la perception qu'ont les adolescents de leur réseau social.

Seconde question de recherche : Toutes expériences migratoires familiales confondues (effet ethnoculturel incluant les adolescents québécois), y a-t-il un effet de genre sur la perception de l'importance des quatre personnes significatives de leur réseau social?

Les données permettent de donner des éléments de réponse à cette question. Il importe de souligner l'originalité avec laquelle ces résultats doivent être interprétés, c'est-à-dire en considérant que les adolescents des deux genres se distinguent significativement entre eux dans leur façon de percevoir leur réseau social global, ici composé des quatre personnes significatives précédemment mentionnées, et ce, sans considération à l'expérience migratoire familiale. Ce résultat peut sans doute appuyer partiellement les recherches qui étudient les amitiés à l'adolescence et qui observent que les filles et les garçons présentent plusieurs différences en regard de leurs relations avec les amis (Cloutier & Drapeau, 2008). C'est d'ailleurs le personnage de l'ami de même sexe qui, à l'âge des participants (c.-à.-d. entre 11 et 13 ans), a le plus d'influence pour discriminer les garçons et les filles quant à leurs perceptions de leur réseau social global.

Sans encore une fois risquer d'interpréter les résultats obtenus de façon multivariée à l'aide d'une vérification univariée, il est clair que les analyses descriptives du Tableau 1 mettent en lumière la tendance générale des filles à accorder davantage d'importance à leur meilleure amie de même genre que ne le font les garçons du même âge. Cette observation abonde dans le sens de Collins et Steinberg (2006) et de Rose et Rudolph (2006), voulant que les filles rapportent plus d'intimité, de soutien, d'affection, d'acceptation et de sécurité dans leurs relations amicales que les garçons et cela

indépendamment de l'origine ethnique. De plus, Gilligan (1982) stipule que les filles entretiennent un niveau supérieur d'intimité avec les membres féminins de leur entourage social et que leur haut niveau de proximité avec celles-ci est propre aux adolescentes, constituant un élément central leur socialisation. Il importe aussi de souligner qu'à leur âge, les participants de la présente étude en sont au stade de l'amitié-activité, décrit par Cloutier et Drapeau (2008) et durant lequel le besoin inconditionnel de l'ami du même sexe est présent, et cela, peu importe l'origine culturelle. La perception de l'importance de la meilleure amie des adolescentes influence, dans la présente étude, les différences entre les genres quant à la perception de leur réseau global. Il s'agit peut-être de la contribution la plus significative de cette étude, qui permet d'observer que chez l'adolescent de 11-13 ans migrant ou non, origine ethnique à part, l'amie de même sexe serait, selon les présentes données, probablement le premier tremplin, en dehors du giron familial qui permet de lancer l'adolescent vers l'univers social extrafamilial un peu avant ou au tout début de la puberté. Une étude confirmatoire devrait vérifier cette hypothèse de manière plus détaillée.

Troisième question de recherche 3 : Genres confondus, y a-t-il un effet de l'expérience migratoire familiale (effet ethnoculturel) sur la perception de l'importance des quatre personnes significatives de leur réseau social?

Les données permettent de donner des éléments de réponse à cette question. Ainsi, les adolescents du groupe non-migratoire, c'est-à-dire nés au Québec de parents eux aussi nés au Québec, se distinguent significativement des deux groupes d'adolescents issus de l'immigration dans leur façon de percevoir leur réseau social global, composé

des quatre personnes significatives précédemment mentionnées, et ce, peu importe le genre de l'adolescent. Les deux groupes d'adolescents issus de l'immigration dans leur façon de percevoir leur réseau social global, composé des quatre personnes significatives précédemment mentionnées ne se distinguent pas entre eux. C'est d'ailleurs le personnage du père qui a le plus d'influence afin de discriminer les adolescents issus ou non de l'immigration quant à la perception de leur réseau social global. Ce résultat pourrait concorder avec ceux de travaux de recherches précédentes, voulant que le faible niveau de proximité avec le père constitue une observation commune dans plusieurs cultures et ce, tant chez les filles que chez les garçons (Youniss & Smollar, 1985; Shulman & Klein, 1993), mais que ces relations familiales peuvent différer selon l'origine ethnoculturelle de la famille de l'adolescent (Claes & Clermont, 2008). Par contre, l'analyse multivariée ne permet pas de donner un sens, positif ou négatif, à l'importance d'un seul personnage; ce qu'elle nous indique, c'est que le personnage du père fait grandement en sorte que les groupes se distinguent significativement entre eux. C'est surtout la valeur négative du personnage du père à la matrice des corrélations entre les trois groupes qui peut permettre de croire que le père est perçu comme moins important pour les adolescents issus de l'immigration et plus important pour les adolescents québécois nés de parents québécois.

De façon plus spécifique à chacun des groupes, les résultats indiquent que les adolescents du groupe non-migratoire se distinguent significativement des adolescents du groupe migratoire quant à la perception qu'ils ont de leur réseau social, et l'importance perçue du père a un rôle majeur pour discriminer ces deux groupes entre

eux.

Les adolescents du groupe non-migratoire se distinguent aussi significativement des adolescents du groupe migratoire parental partiel et l'influence du père y est aussi importante. Cependant, l'influence de la mère quant aux distinctions entre ces deux groupes apparaît ici plus importante que dans le cas de figure précédent. Peut-être y a-t-il là un aspect méthodologique à soulever, soit le fait de ne pas avoir considéré lequel des deux parents est né à l'étranger. Quoi qu'il en soit, il est possible de remarquer une influence familiale plus importante que l'influence amicale quant aux différences de perception du réseau social tel que composé par les quatre personnages du PEP entre les adolescents issus ou non de l'immigration. Les propos de Zhou (1997) voulant que le jeune qui partage l'expérience migratoire de la première génération avec ses parents peut continuer à maintenir des valeurs plus traditionnelles pendant qu'ils vivent en terre d'accueil pourraient en partie expliquer ces derniers résultats.

À la lumière de ces propos théoriques, il aurait pu être possible de croire que les jeunes du groupe migratoire évaluent les quatre personnages de leur réseau social de manière significativement différente des jeunes du groupe migratoire parental partiel. Par contre, les résultats de Zhou (1997) ne semblent pas s'appliquer pleinement à la présente étude. Il semble surtout que l'influence de l'expérience migratoire, qu'elle soit vécue par le jeune ou seulement par ses parents, teinte la vie familiale de l'adolescent de manière à ce qu'il évalue différemment des adolescents du groupe non-migratoire l'importance des quatre personnes significatives de son réseau social. Le fait que les deux groupes d'adolescents issus de l'immigration ne se distinguent pas

significativement entre eux quant à la perception de leur réseau social global pourrait aussi être mieux compris si la présente étude avait considéré le nombre d'années passées en territoire québécois depuis l'immigration des parents ou du jeune. Rappelons ici les propos de Berry et al. (2006) voulant que les jeunes qui ont immigré depuis plus de 12 ans aient davantage tendance à adopter les valeurs et la culture du pays d'accueil, tout comme ceux nés dans le pays en question.

Les considérations générales de l'étude

Avant de poursuivre la discussion relative aux résultats des autres questions de recherche, un aspect inhérent et caractéristique de la présente étude doit ici être à nouveau mis de l'avant pour l'interprétation des résultats. Il s'agit du choix de la technique statistique selon une compréhension strictement multivariée. En effet, le choix de procéder à une MANOVA factorielle implique de considérer les variables dépendantes comme une seule et même entité, comme il a été expliqué plus en détails précédemment. Ainsi, le fait que les quatre personnages du PEP aient été analysés de manière simultanée, de façon à ne former qu'un seul réseau social, fait en sorte que les résultats doivent eux aussi être compris et interprétés dans cette optique, et strictement dans cette optique afin de demeurer cohérents avec la légitimation de l'utilisation d'une analyse multivariée telle que préconisée par Huberty et Morris (1989). Une critique élaborée par Grice et Iwasaki (2007) à propos des recherches qui ont recours à l'analyse multivariée dénonce l'erreur la plus commune, soit d'avoir subséquemment recours à des analyses univariées sur chacune des variables dépendantes. Dans le cas de la présente étude, il aurait ainsi été incohérent avec le choix d'analyser les données de

façon multivariée que de vérifier, de façon univariée, l'effet d'interaction sur chacun des personnages du PEP pris séparément. Cependant, et simplement pour fins de discussion, un coup d'œil aux analyses descriptives présentées dans le Tableau 1 permet de constater certaines orientations en lien avec les moyennes aux 15 activités du PEP de chacun des personnages, selon le genre et l'expérience migratoire familiale des jeunes de l'étude. Sans aller plus loin, il est possible de se demander si la différence de perception de l'importance de chacune des quatre personnes significatives prises séparément entre les garçons et les filles pourrait varier significativement selon l'expérience migratoire familiale de l'adolescent.

Les retombées

La présente étude permet de mettre à nouveau en lumière l'importance d'avoir une vision systémique dans la compréhension du vécu des individus. Cela semble d'autant plus pertinent lorsque les individus en question en sont à résoudre l'importante tâche développementale qu'est l'individuation, caractéristique de l'adolescence et durant laquelle une transformation des relations sociales influence d'une manière particulière leur développement. L'importance d'analyser de manière systémique le développement des individus apparaît également nécessaire lorsque, comme dans la présente étude, les participants proviennent de part et d'autre du globe, puisqu'une influence culturelle existe.

L'étude permet également de souligner l'importance d'actualiser les connaissances relatives à la période développementale qu'est l'adolescence dans la documentation scientifique. Ce constat s'impose, surtout dans une société caractérisée par des

changements rapides, et en plein essor quant à la diversité des populations qui la composent. Il est ici évident qu'un effort collectif est tangible dans la communauté scientifique canadienne en ce qui concerne l'interculturalité, mais force est de constater que les participants proviennent majoritairement des métropoles. Il en va de soi que les métropoles canadiennes accueillent un plus grand nombre d'individus issus de l'immigration, mais des régions comme le Saguenay–Lac-Saint-Jean deviennent progressivement les hôtes d'un nombre croissant de ceux-ci. Il sera dès lors pertinent d'effectuer des analyses semblables à celles de la présente étude afin de mieux comprendre le développement de ces personnes.

Il a finalement été démontré l'importance de développer la compréhension de la démarche d'analyse statistique multivariée et la mise en application qui en découle. Un plus grand nombre de recherches élaborées selon une compréhension strictement multivariée pourrait faciliter la comparaison, de certains résultats obtenus dans la présente étude. À l'heure actuelle, il y a encore beaucoup de recherches qui procèdent à des analyses statistiques univariées après avoir tenté de démontrer des différences, malheureusement non-significatives, de façon multivariée (Grice & Iwasaki, 2007). Ce type d'analyse représente une force, mais aussi une limite de la présente étude et il en sera tout d'abord question dans la prochaine section.

Forces et limites de la recherche

Une des forces de la présente étude est l'originalité et la rigueur des analyses statistiques effectuées. Rappelons que le devis quasi-expérimental de 3×2 proposait d'examiner quatre variables dépendantes et deux variables indépendantes. L'analyse de

variance multivariée (MANOVA) factorielle s'est vue être le test statistique le plus approprié, mais sous certaines conditions, qui se sont vues respectées. Un ré-échantillonnage (c.-à.-d. bootstrap) à l'aide du logiciel SPSS confirme d'ailleurs le choix de procéder à ce type d'analyse statistique puisque les résultats semblables obtenus grâce au ré-échantillonnage démontrent la robustesse de l'analyse statistique sélectionnée en regard des irrégularités potentielles. Il importe également de souligner la taille importante de l'échantillon ($n=1085$), ce qui représente indéniablement une autre force de la présente étude et qui rend, avec la normalité du dernier échantillon, les résultats interprétables. Mais attention; interprétables selon une compréhension strictement multivariée, telle que préconisée par Huberty et Morris (1989) et appuyée par Grice et Iwasaki (2007). Les résultats obtenus permettent donc d'interpréter les différences obtenues entre 1) les garçons et les filles et 2) l'expérience migratoire familiale que strictement sur la perception du réseau social global, tel que composé par les quatre personnages au PEP pris ensemble, simultanément. Ceci a comme avantage d'être rigoureux et cohérent avec le choix de l'analyse statistique et d'éviter une erreur commune, soit d'avoir subséquemment recours à des analyses univariées sur chacune des variables dépendantes. Par contre, les résultats obtenus dans la présente étude sont difficilement comparables à d'autres résultats compte tenu du peu d'études ayant procédé de la sorte. Étant le défaut de sa qualité, le manque d'études semblables au plan statistique rend en partie l'originalité de la présente étude une limite à la comparaison et à la généralisation des résultats obtenus, notamment en ce qui concerne les travaux qui utilisent également le questionnaire P.E.P.

Il importe aussi de souligner que malgré la taille importante de l'échantillon, la généralisation des résultats de la présente étude doit se faire avec précaution. En effet, considérant l'ampleur de la diversité culturelle relative aux pays d'origine des participants ou de leurs parents, la présente étude a considéré l'expérience migratoire familiale sans égard au pays d'origine. Il importe donc d'interpréter les résultats avec prudence et de tenir compte plus particulièrement de l'influence reliée au fait de vivre au sein d'une famille issue ou non de l'immigration sur l'adolescent du premier cycle du secondaire vivant au Québec. Le fait de regrouper en trois catégories principales le type d'expérience migratoire familiale a permis d'avoir un n suffisant à l'intérieur de chacune des cellules des variables à l'étude, et subséquemment de procéder à l'analyse de résultats, qui indiquent malgré tout une influence de l'expérience migratoire familiale sur la perception du réseau social. Il est intéressant de souligner que l'effet significatif est commun à toutes les cultures impliquées comparativement aux québécois, donc que cet effet demeure malgré l'amalgame constitué du moyennage des données. Cela n'aurait pas pu être possible si la présente étude avait voulu analyser l'influence des pays d'origine de manière spécifique car parmi les nombreux pays d'origine, plusieurs auraient été sous-représentés avec des N trop petits. Par contre, il aurait été des plus intéressants de connaître de façon plus précise les différences culturelles de chacun des pays sur la perception du réseau social de l'adolescent, malgré que chaque pays puisse également abriter une myriade de cultures. Dans le même ordre d'idées, il aurait été pertinent d'inclure au questionnaire sociodémographique un item sur le statut du participant et de ses parents, à savoir s'ils sont résidents permanents ou réfugiés, et ce

depuis combien de temps. Cette précision qualitative de l'expérience migratoire familiale pourrait potentiellement avoir un impact sur la dynamique familiale et sur les relations sociales vécues, donc d'influencer la perception des personnes composant le réseau social du jeune.

Conclusion

La structure théorique de la présente étude nous a amenés à considérer que le genre de l'adolescent ainsi que son expérience migratoire familiale ont une influence sur l'importance qu'ils accordent aux parents et aux amis, importance mesurée dans le cas présent par le questionnaire de perception de l'environnement des personnes (P.E.P.). C'est ainsi que l'objectif général de l'étude était d'examiner l'effet de l'expérience migratoire familiale et l'effet du genre sur la perception de l'importance de quatre personnes significatives du réseau social de l'adolescent prises ensemble. Pour y parvenir, une MANOVA factorielle a été effectuée rigoureusement.

Malgré que les analyses statistiques n'aient pu démontrer un effet d'interaction significatif, il est par contre possible d'en soulever des effets principaux liés à l'expérience migratoire familiale ainsi qu'au genre en ce qui concerne la perception du réseau de l'adolescent. Il est à noter que l'effet du genre discrimine davantage que l'effet de l'expérience migratoire familiale en ce qui concerne la façon de percevoir les quatre personnes significatives du réseau de l'adolescent.

De manière plus précise, l'essai actuel a pu démontrer qu'en ce qui concerne les différences observées entre les filles et les garçons quant à leur perception des quatre personnes significatives, il semble que ce soit surtout l'ami de même sexe qui influence ces différences significatives. En ce qui concerne les différences observées entre les trois groupes formés selon l'expérience migratoire familiale, il semble que ce soit surtout la perception de l'importance du père qui influence les différences significatives soulevées

entre les adolescents issus ou non de l'immigration.

La présente étude permet de faire ressortir l'importance de considérer l'environnement social des adolescents, et plus particulièrement ceux issus de l'immigration, population en croissance au Québec et dont il importe d'ajuster nos connaissances théoriques et cliniques. L'adolescence étant une période développementale caractérisée par de nombreux changements, il s'avère dès lors des plus pertinents de mieux connaître les impacts systémiques pouvant affecter cette période mouvementée afin de faciliter l'adaptation de nos jeunes.

Références

- Anisef, P., & Kilbride, K. M. (2000). *The needs of newcomers youth and emerging "best practices" to meet those needs*. Toronto: Joint Center of Excellence for Research on Immigration and settlement.
- Anisef, P., Kilbride, K. M., Ochocka, J., & Janzen, R. (2001). *Parenting issues of newcomer families in Ontario*. Kitchener: Center for Research and Education in Human Services and Center of Excellence for Research on Immigration and settlement.
- Bennett, P. J. (2011). *Notes on Maxwell & Delaney*. Document récupéré le 10 avril 2012 de http://www.psychology.mcmaster.ca/bennett/psy710/notes/maxwell_chp7_2011.pdf.
- Berrol, S. C. (1995). *Growing up American: Immigrant children in America, then and now*. New York: Twayne.
- Berry, J. W. (2005). Acculturation: Living successfully in two cultures. *International Journal of Intercultural Relations*, 29, 697-712.
- Berry, J. W. (2008). Acculturation and adaptation of immigrant youth. *Canadian Diversity*, 6, 50-53.
- Berry, J. W., Phinney, J. S., Sam, D. L., & Vedder, P. (2006). *Immigrant youth in cultural transition: Acculturation, identity and adaptation across national contexts*. Mahwah: Lawrence Erlbaum Associates.
- Berry, J. W., Poortinga, Y. P., Segall, M.H., & Dasen, P.R. (1992). *Cross-cultural psychology: Research and applications*. New York: Cambridge University Press.
- Blyth, D. A. (1982). Mapping the social world of adolescents: Issues, techniques and problems. Dans F. C. Serafica (dir.), *Social cognitive development in context*, (pp. 247-269). New-York: Guilford Press.
- Blyth, D. A., Hill, J. P., & Thiel, K. S. (1982). Early adolescent's significant others: Grade and gender differences in perceived relationships with familial and non-familial adults and young people. *Journal of Early Adolescence*, 11, 425-450.
- Boyce, W. F. (2004). *Les jeunes au Canada : Leur santé et leur bien-être*. Document récupéré le 10 juin 2010 de http://www.phac-aspc.gc.ca/hp-ps/dca-dea/publications/hbsc-2004/pdf/hbsc_report_2004_f.pdf.

- Bronfenbrenner, U. (1967). Response to pressure from peers versus adults among Soviet and American school children. *International Journal of Psychology*, 2, 199-207.
- Bronfenbrenner, U. (1979). *The ecology of human development: Experiments by nature and design*. Cambridge (MA): Harvard University Press.
- Bronfenbrenner, U., & Morris, P. A. (1998). The ecology of developmental process. Dans W. Damon, & R.M. Lerner (dir.) *Handbook of Child Psychology*. (pp. 593-1028). New-York: Wiley.
- Brown, B. B. (2005). Moving forward with research on adolescence: Some reflections on the State of JRA and the State of the field. *Journal of Research on Adolescence*, 15, 657-673.
- Claes, M. (1998). Adolescent's closeness with parents, siblings, and friends, in three countries: Canada, Belgium and Italy. *Journal of Youth and Adolescence*, 27, 165-184.
- Claes, M. (2003). *L'univers social des adolescents*. Montréal, Québec, Canada: Les presses de l'Université de Montréal.
- Claes, M., & Clermont, M. (2008). Une étude comparative des pratiques parentales d'adolescents québécois et haïtiens vivant à Montréal. *Revue Québécoise de Psychologie*, 29, 205-219.
- Claes, M., Poirier, L., & Arsenault, M.-J. (1998). Proximité avec la famille et les amis: Une comparaison entre adolescents québécois et européens. *Revue Québécoise de Psychologie*, 19, 41-63.
- Cloutier, R., & Drapeau, S. (2008). *Psychologie de l'adolescence*. Boucherville, Québec, Canada: Gaëtan Morin Éditeur.
- Cloutier, R., & Groleau, G. (1987). La communication parents-adolescents. *Interface*, 3, 27-30.
- Coleman, J. C., & Hendry, L. (1990). *The nature of adolescence*. Londres: Routledge.
- Collins, W. A., Maccoby, E. E., Steinberg, L., Hetherington, M. E., & Bornstein, M. H. (2000). Contemporary research on parenting: The case for nature and nurture. *American Psychologist*, 55, 218-232.
- Collins, W. A., & Russel, G. (1991). Mother-child and father-child relationships in middle childhood and adolescence: A developmental analysis. *Development Review*, 11, 99-136.

- Collins, W. A., & Steinberg, L. (2006). Adolescent development in interpersonal context. Dans N. Eisenberg, *Handbook of child psychology. Vol.3: Social, emotional, and personality development* (6e éd.), (pp. 934-1003). New Jersey: John Wiley & Sons.
- Cooper, C. R. (1994). Cultural perspective on continuity and change in adolescents' relationships. Dans G. R. Adams, & T. P. Gullotta (dir.), *Personal relationships during adolescence*, (pp. 78-100). Californie: Sage.
- Côté, M. (2004). *La perception de l'importance et du type d'attachement du père et de la mère selon la structure familiale d'adolescents du Saguenay-Lac-Saint-Jean*. Mémoire de maîtrise inédit, Université du Québec à Chicoutimi.
- Dancey, C., & Reidy, J. (2007). *Statistiques sans maths pour psychologues*. Bruxelles : De Boeck.
- Dhruvarajan, V. (2003). Hindu-Canadian families. Dans M. Lynn (éd.), *Voices. Essays on Canadians families*, (pp. 301-328). Toronto: Nelson Canada.
- Douyon, E. (1993). Minorités noires et contrôle socio-judiciaire au Québec : Pour une éthique du signalement. *Délinquances des jeunes : Actes des neuvièmes journées internationales de criminologie juvénile*. Vauresson : CRIV.
- Drapeau, S., Deschenes, M., Lavallée, C., & Lepage, L. (2002). Soutien social. Dans *Enquête sociale et de santé auprès des enfants et des adolescents québécois 1999*, (pp. 171-191). Québec : Institut de la statistique du Québec.
- Erwin, P. (1998). *Friendship in childhood and adolescence*. Londres: Routledge.
- Fortier, G. (1982). *Relation entre la perception de l'environnement immédiat et le rendement académique de l'étudiant en milieu scolaire secondaire*. Mémoire de maîtrise inédit, Université du Québec à Trois-Rivières.
- Fortier, G. (1991). *Le réseau éducatif de l'adolescent et le rendement scolaire : Étude qualitative et quantitative*. Thèse de doctorat inédite, Université Laval.
- Fortier, G. (1994). *L'analyse qualitative du réseau éducatif de l'adolescent : Approche méthodologique*. Communication présentée au congrès de l'association canadienne française pour l'avancement de la science, Montréal, Université McGill.
- Fortier, G. (1996). *Analyse socioculturelle du réseau éducatif d'adolescents québécois de souche et de communautés ethnoculturelles en relation avec leur rendement scolaire*. Communication présentée au congrès de l'association canadienne-française pour l'avancement de la science, Québec, Université Laval.

- Fortier, G.; Dubé, C., & Bouchard, J. (2012). *Consommation de substances psychotropes chez l'adolescent de niveau secondaire : Effet d'un programme de prévention, de la psychopathologie et de la perception du réseau social sur l'évolution de la consommation et le risque d'abus selon le genre*. Rapport de recherche, Université du Québec à Chicoutimi.
- Fortier, G., & Parent, M. (1983). La perception de l'environnement des personnes et le rendement scolaire. *Revue canadienne de psychoéducation*, 12(2), 93-101.
- Fox, W. (2007). *Statistiques sociales*. Canada: Les Presses de l'Université Laval.
- Gans, H. J. (1992). Second-generation decline: Scenarios for the economic and ethnic futures of the post-1965 American immigrants. *Ethnic Racial Studies*, 15(2), 173-192.
- Gilligan, C. (1982). *In a different voice: Psychological theory and women's development*. Cambridge: Harvard University Press.
- Gordon, M., M. (1964). *Assimilation in American life*. New York: Oxford University Press.
- Grice, J. W., & Iwasaki, M. (2007). A truly multivariate approach to MANOVA. *Applied Multivariate Research*, 12(3), 199-226.
- Hartup, W. W. (1993). Adolescents and their friends. Dans B. Laursen (dir.), *Close friendships in adolescence: New directions for child development*, (pp. 3-22). San Fransisco : Jossey-Bass.
- Hawkins, D. H., Amato, R. P., & King, V. (2006). Parent-adolescent involvement : The relative influence of parent gender and residence. *Journal of Marriage and the Family*, 68, 125-136.
- Huberty, C. J., & Morris, J. D. (1989). Multivariate analysis versus multiple univariate analyses. *Psychological Bulletin*, 105, 302-308.
- Huberty, C. J., & Olejnik, S. (2006). *Applied MANOVA and discriminant analysis*. New Jersey: John Wiley & Sons, Inc.
- Huberty, C. J., & Petoskey, M. D. (2000). Multivariate Analysis of Variance and Covariance. Dans E. A. Tinsley (dir.), *Handbook of Applied Multivariate Statistics and Mathematical Modeling*, (pp.183-207). États-Unis: Academic Press.
- Kelley, H. H., Berscheid, E., Christensen, A., Harvey, J. H., Huston, T. L., Levinger, G., McClintock, E., Peplau, L. A., & Peterson, D. R. (1983). *Close relationships*. San Fransisco: Freeman.

- Kibria, N. (1993). *Family tightrope: The changing lives of Vietnamese Americans*. Princeton: Princeton University Press.
- Maccoby, E. E. (1990). Gender and relationships: A developmental account. *American Psychologist*, 45, 513-520.
- Ministère de l'éducation, du loisir et du sport. (2011). *L'éducation au Québec*. Document récupéré le 8 octobre 2012 de <http://www.mels.gouv.qc.ca/scolaire/educqc/systemeScolaire/>.
- Mitchell, B. (2001). Ethnocultural reproduction and attitudes toward cohabiting relationships. *Revue Canadienne de Sociologie et d'anthropologie*, 38(4), 391-414.
- Michaud, Y. (2001). *Qu'est-ce que la culture?* Paris : Éditions Odile Jacob.
- Neckerman, K., Carter, P., & Lee, J. (1999). Segmented assimilation and minority cultures of mobility. *Ethnic and Racial Studies*, 22, 945-965.
- Noller, P., & Callan, V.J. (1990). Adolescent's perception of the nature of their communication with parent. *Journal of Youth and Adolescence*, 19, 349-360.
- Park, R. (1950). *Race and Culture*. Glencoe: The Free Press.
- Portes, A. (1995). Economic sociology and the sociology of immigration: a conceptual overview. Dans A. Portes (Éd.), *The economic sociology of immigration: Essays on networks* (pp. 1-41). New York: Russell Sage Foundation.
- Portes, A., & Zhou, M. (1993). The new second generation: segmented assimilation and its variants. *The annals of the American Academy of Political and Social Science*, 530, 74-96.
- Rose, A.J., & Rudolph, K.D. (2006). A review of sex differences in peer relationship processes: Potential trade-offs for the emotional and behavioral development of girls and boys. *Psychological Bulletin*, 132(1), 98-131.
- Rumbaut, R. G. (1996). Ties that bind: immigration and immigrant families in the United States. Dans A. Booth, A. C. Crooter, & N. Landale (Éds), *Immigration and the family: Research and policy on U. S. immigrants*, (pp. 3-45). New Jersey: Lawrence Erlbaum.
- Sethi, A. (2008). Defining the "best" analytical framework for immigrant families in Canada. *Canadian Diversity/Diversité Canadienne*, 6(2), 39-41.
- Sharabany, R., Gershoni, R., & Hoffman, J.E. (1981). Girlfriend, boyfriend: Age and sexe differences in intimate friendship. *Developmental Psychology*, 17, 800-808.

- Shulman, S., & Klein, M.M. (1993). Distinctive role of the father in adolescent separation-individuation. Dans S. Shulman, & A.W. Collins (dir.), *Father-adolescent relationships. New directions for child development*, (pp. 41-57). San Fransisco: Jossey-Bass.
- Statistique Canada. (2010). *Étude: Projections de la diversité de la population canadienne*. Document récupéré le 2 avril 2010, de <http://www.statcan.gc.ca/daily-quotidien/100309/dq100309a-fra.htm>
- Su'arez-Orzoco, C., & Su'arez-Orzoco, M. M. (1995). *Transformations : Migration, family life, and achievement motivation among Latino adolescents*. Stanford: Stanford university Press.
- Sung, B. L. (1987). *The adjustment experience of Chinese immigrant children in New York City*. New York: Center for Migration Studies.
- Sykes, S. (2008). *Une histoire de récifs et d'océans. Un cadre pour l'analyse de la «nouvelle» deuxième génération au Canada*. Document récupéré le 21 juin 2010, de http://www.recherchepolitique.gc.ca/doclib/DP_div_Sykes01_200804_f.pdf
- Tanaka, M. (2005). *Les communautés des minorités visibles et ethnoculturelles francophones au Canada*. Document récupéré le 15 octobre 2010, de <http://www.centreafrica.com/tanakaetudediversite.htm>
- Toussaint, P., Martiny, C., Fortier, G., Raïche, G., Bissonnette, M., & Ouellet, F. (2012). *Rapport de la recherche sur la persévérance et la réussite scolaires de jeunes dans les milieux où immigration et défavorisation se conjuguent : soutien au milieu scolaire et aux parents dans le développement d'interventions pédagogiques et sociales adaptées : Des écoles secondaires francophones, publiques et pluriethniques semblables mais différentes*. UQAM. Montréal. QC.
- Tyyskä, V. (2003). *Solidarity and conflict: Teen-parent relationships in Iranian immigrant families in Toronto*. Dans M. Lynn (Éd.), *Voices. Essays on Canadian families (2^e éd.)*, (pp. 411-431) Toronto : Nelson Canada.
- Tyyskä, V. (2005). *Immigrant adjustment and parenting of teens: A study of newcomer groups in Toronto, Canada*. Dans V. Puuronen, J. Soilevuo-Gronnerod, & J. Herranen (Éds), *Youth – Similarities, differences, inequalities*, (pp. 139-149). Finlande: University of Joensuu.
- Tyyskä, V. (2006). *Teen perspectives on family relation in the Toronto Tamil Community*. Toronto: CERIS.
- Videon, T. M. (2005). Parent-child relations and children's psychological well-being. Do dad matters? *Journal of Family Issues*, 26, 55-78.

- Wade, T. J., & Brannigan, A. (1998). The genesis of adolescent risk-taking: Pathways through family, school and peers. *The Canadian Journal of Sociology*, 23, 1-20.
- Waters, M. (1996). Immigrant families at risk: Factors that undermine chances of success. Dans A. Booth, A. C. Crooter, & N. Landale (Éds), *Immigration and the family: Research and policy on U. S. immigrants*, (pp. 79-87). New Jersey: Lawrence Erlbaum.
- Winstead, B. A., Derlega, V. J., & Rose, S. (1997). *Gender and close relationships*. Californie: Sage.
- Wong, S. K. (1999). Acculturation, peer relations and delinquent behavior of Chinese-Canadian youth. *Adolescence*, 34, 107-119.
- Youniss, J. (1994). Children's friendship and peer culture: Implications for theories of networks and support. Dans E. Nestmarm, & K. Hurrelmann (Éd.), *Social networks and social support in childhood and adolescence*, (pp. 75-88). Berlin: Walter de Gruyter.
- Youniss, J., & Smollar, J. (1985). *Adolescent relations with mother, father and friends*. Chicago: University of Chicago Press.
- Zhou, M. (1997). Growing un American: The challenge confronting immigrant children and children of immigrants. *Annual Review of Sociology*, 23, 63-95.
- Zhou, M., & Bankston, C. L. III (1994). Social capital and the adaptation of the second generation: The case of Vietnamese youth in New Orleans. *International Migration Review*, 28, 775-799.
- Zhou, M., & Bankston, C. L. III (1998). *Growing up American*. New York: Russell Sage Foundation.
- Zhou, M., & Lee, J. (2008). Divergent pathways to mobility and assimilation in the new second generation. *Canadian diversity*, 6, 13-16.

Appendice A

Certification éthique de l'UQAM

Le Comité institutionnel d'éthique de la recherche avec des êtres humains de l'UQAM a examiné le projet de recherche suivant :

Responsable(s) du projet : Pierre Toussaint

Unité(s) : Département d'éducation et de pédagogie

Co-chercheur(s)/Collaborateur(s) : *Lilyane Rachédi (École de travail social); Cynthia Martiny et Gilles Raiche (Éducation et pédagogie); Fasal Kanouté (Université de Montréal); Gabriel Fortier (UQAC); Marcos Balbinotti (UQTR).*

Titre du projet : *La persévérance et la réussite scolaires de jeunes dans les milieux où immigration et défavorisation se conjuguent : soutien au milieu scolaire et aux parents dans le développement d'interventions pédagogiques et sociales adaptées.*

Étudiant(s) réalisant leurs projets de mémoire ou de thèse dans le cadre du présent projet ou programme : MéliSSa Bissonnette, (doctorat en éducation).

Ce protocole de recherche est jugé conforme aux pratiques habituelles et répond aux normes établies par le Cadre normatif pour l'éthique de la recherche avec des êtres humains de l'UQAM (1999) et l'Énoncé de politique des trois Conseils : Éthique de la recherche avec des êtres humains (1998).

Le présent certificat est valide pour la durée du projet. Il est de la responsabilité du chercheur principal d'aviser le Comité des modifications majeures apportées au projet, en cours de réalisation, et qui ont trait à la participation des sujets humains.

Membres du Comité

Membres	Fonction/Discipline	Département ou organisme externe
Marc Bélanger	Ph.D. (sciences neurologiques)	Kinanthropologie
René Binette	Représentant du public	Écomusée du fier monde
Louise Cossette	Ph.D (psychologie)	Psychologie
Andrée De Serres	PH.D (administration)	Stratégie, responsabilité sociale et environnementale
Joseph Josy Lévy	Ph.D. (anthropologie)	Sexologie
Francine M Mayer	Ph.D. (anthropologie biologique)	Sciences biologiques
Christian Saint-Germain	Ph.D. (théologie)	Philosophie

Date de la réunion du Comité : 14 décembre 2007

Date d'émission initiale du certificat : 11 janvier 2008

Date(s) de renouvellement du certificat :

R-1 : 24 09 08	R-2 : 14 10 09	R-3 :	R-4 :	R-5 :
----------------	----------------	-------	-------	-------

Remarque : Approbation de modifications mineures : ajout d'un co-chercheur; de 3 nouveaux étudiants; ajout d'une étudiante réalisant son doctorat dans le cadre de ce projet.



Joseph Josy Lévy, Ph.D., Président

Appendice B

Certification éthique de l'UQAC

UQAC

Université du Québec
à Chicoutimi

Comité d'éthique de la recherche
avec des êtres humains

APPROBATION ÉTHIQUE

Dans le cadre de l'*Énoncé de politique des trois Conseils : éthique de la recherche avec des êtres humains* 2 et conformément au mandat qui lui a été confié par la résolution CAD-7163 du Conseil d'administration de l'Université du Québec à Chicoutimi, approuvant la *Politique d'éthique de la recherche avec des êtres humains* de l'UQAC, le Comité d'éthique de la recherche avec des êtres humains de l'Université du Québec à Chicoutimi, à l'unanimité, délivre la présente approbation éthique puisque le projet de recherche mentionné ci-dessous rencontre les exigences en matière éthique et remplit les conditions d'approbation dudit Comité.

Responsable(s) du projet de recherche : *Monsieur Gabriel Fortier, professeur,*

Département des sciences de la santé

Projet de recherche intitulé : Consommation de substances psychotropes chez l'adolescent de niveau secondaire : effet d'un programme de prévention, de la psychopathologie et de la perception du réseau social sur l'évolution de la consommation et le risque d'abus selon le genre

No référence : 602.31.06

La présente est valide jusqu'au 30 juin 2014.

Rapport annuel attendu pour le 30 avril 2014.

<http://www.uqac.ca/recherche/cer/index.php>

Date d'émission initiale de l'approbation : 9 juillet 2009

Date(s) de renouvellement de l'approbation : 2 mai 2013



François Guérard, Ph.D., président CÉR

Appendice C

Questionnaire sociodémographique de l'UQAM et P.E.P.

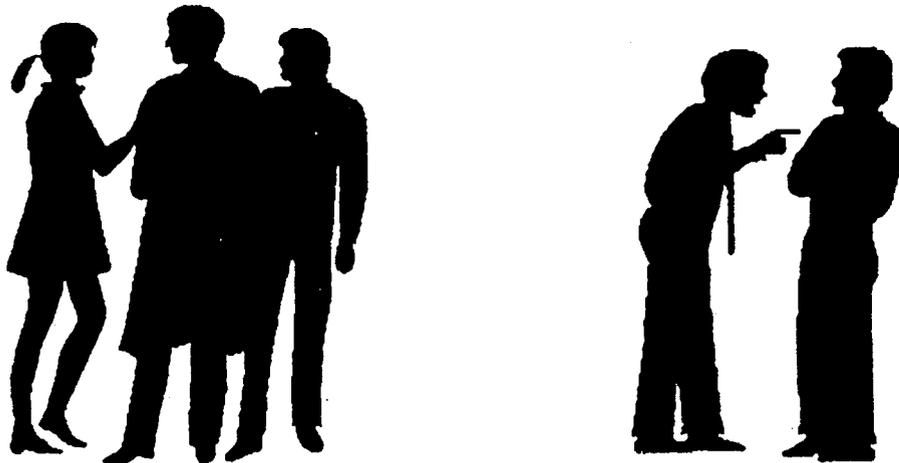
Code d'identification : _____

Fille : () Garçon : ()

Ton âge au 30 septembre 2008 : () ans

Projet de recherche

La persévérance et la réussite scolaires de jeunes dans les milieux où immigration et défavorisation se conjuguent : soutien au milieu scolaire et aux parents dans le développement d'interventions pédagogiques et sociales adaptées.



Questionnaire sociodémographique

Section informations personnelles

- 1 À quel endroit es-tu né (e)? Au Québec? Oui () Non () Ne sais pas ()

- 2 Ailleurs au Canada? Oui () Non () Ne sais pas ()

- 3 Dans un autre pays? Oui () Non () Ne sais pas ()

- 4 Si oui, précise lequel { _____ }

- 5 Depuis combien d'année (s) habites-tu au Québec? { _____ } an (s)

- 6 Combien as-tu de frère(s) et de demi-frère(s)? { _____ } Ne sais pas () Ne s'applique pas ()

- 7 Combien as-tu de soeur(s) et de demi-soeur(s)? { _____ } Ne sais pas () Ne s'applique pas ()

- 8 Quel rang occupes-tu dans ta famille? { _____ } Ne sais pas () Ne s'applique pas ()

- 9 Quelle est ta langue maternelle? { _____ }

- 10 Quelle langue parles-tu le plus souvent avec ton père? { _____ }
Ne s'applique pas ()

- 11 Quelle langue parles-tu le plus souvent avec ta mère? { _____ }
Ne s'applique pas ()

- 12 Quelle langue parles-tu le plus souvent avec tes frères (demi-frères) et soeurs (demi-soeurs)?
{ _____ }
Ne s'applique pas ()

- 13 Quelle langue parles-tu le plus souvent avec tes amis? { _____ }

Questionnaire sociodémographique

Section informations personnelles

Si tu n'as pas d'emploi rémunéré passe immédiatement à la question numéro 26

14 Combien d'heures travailles-tu en moyenne par semaine pour un travail rémunéré? { _____ }

Ne s'applique pas ()

15 Combien gagnes-tu en moyenne par semaine? { _____ \$}

Parmi les autres avantages que ton emploi te procure, coche celui qui est le plus important pour toi? (Une seule réponse est admissible)

16 Je m'y fais des relations intéressantes ()

17 J'occupe mon temps libre ()

18 J'ai une place où aller ailleurs qu'à la maison ()

19 Je me réalise davantage qu'à l'école ()

20 Je fais beaucoup d'apprentissages ()

21 Je suis reconnu (e) ()

22 J'ai du plaisir ()

23 Je m'épanouis ()

24 J'aide financièrement ma famille ()

25 Autre { _____ }

26 Combien d'heures environ par semaine consacres-tu à des activités autres que scolaires?

{ _____ } heures

Peux-tu m'indiquer tes deux principales activités?

27 1ère activité { _____ }

28 2e activité { _____ }

Questionnaire sociodémographique

Section parents

- 29 Ton père est-il décédé? Oui () Non () Ne sais pas ()

- 30 Ta mère est-elle décédée? Oui () Non () Ne sais pas ()

- 31 Avec qui vis-tu à la maison? Ton père () Ta mère () Les deux ()

Autres { _____ }
(Exemple : frère, soeur, cousin, cousine, grand-parent, oncle, tante, tuteur, etc.)

- 32 Depuis combien d'année (s) habites-tu ta résidence actuelle? { _____ } an (s)

- 33 Ton père occupe-t-il un emploi rémunéré? Oui () Non ()

Ne sais pas () Ne s'applique pas ()

- 34 Si oui, spécifie le type d'emploi { _____ }
(Exemple : mécanicien, ouvrier, marchand, travailleur autonome, professionnel, chauffeur de taxi, etc.)

- 35 Ta mère occupe-t-elle un emploi rémunéré? Oui () Non ()

Ne sais pas () Ne s'applique pas ()

- 36 Si oui, spécifie le type d'emploi { _____ }
(Exemple : secrétaire, vendeuse, ouvrière, travailleuse autonome, professionnelle, etc.)

- 37 Quel est le plus haut niveau d'études atteint par ton père?

Primaire () Secondaire () Collégial (CÉGEP) () Universitaire ()

Ne sais pas () Ne s'applique pas ()

- 38 Quel est le plus haut niveau d'études atteint par ta mère?

Primaire () Secondaire () Collégial (CÉGEP) () Universitaire ()

Ne sais pas () Ne s'applique pas ()

Questionnaire de Perception de l'Environnement des Personnes

Identification d'une personne pour les 6 personnages
 On retrouve dans la colonne de droite ci-dessous et sur la page de droite, six personnages qui font partie de ton milieu de vie. Il s'agit du père, de la mère, du meilleur ami ou de la meilleure amie du même sexe que toi, du meilleur ami ou de la meilleure amie de sexe opposé au tien, de l'adulte de confiance du même sexe que toi et de l'adulte de confiance de sexe opposé.
1ère ÉTAPE: Pour chacun d'eux, tu dois identifier une personne que tu connais correspondant à ces définitions de personnages. Ici, les six personnages doivent être mentionnés qu'une seule fois et tu ne dois pas en oublier.

Pour le père, tu écris, dans le carreau de droite, le prénom de ton père, ou le prénom de la personne qui se rapproche le plus d'un père pour toi. Par la suite, nous te demandons de l'identifier (exemple: c'est mon père, mon oncle, le conjoint de ma mère, mon tuteur, ou autre selon le cas).	Père Prénom: Qui:
Pour la mère, tu écris le prénom de ta mère ou le prénom de la personne qui se rapproche le plus d'une mère pour toi. Par la suite, nous te demandons de l'identifier (exemple: c'est ma mère, ma tante, la conjointe de mon père, ma tutrice, ou autre selon le cas).	Mère Prénom: Qui:
Pour l'ami (e) de même sexe, tu écris le prénom de ton meilleur ami ou de ta meilleure amie de même sexe que toi.	Ami (e) de même sexe Prénom: Est-il ou est-elle de même origine culturelle que toi? : Oui () Non () Si non, de quelle origine culturelle est-il ou est-elle?
Pour l'ami (e) de sexe opposé, tu écris le prénom de ton meilleur ami ou de ta meilleure amie de sexe opposé. Est-ce que tu sors avec cette personne de façon régulière, c'est-à-dire de façon exclusive et continue depuis au moins 2 mois? Cette personne étant considérée comme un (e) ami(e) de coeur.	Ami (e) de sexe opposé Prénom: Est-il ou est-elle de même origine culturelle que toi? : Oui () Non () Si non, de quelle origine culturelle est-il ou est-elle? Ami (e) de coeur: Oui () Non ()
Pour le personnage de l'adulte de même sexe, tu écris le prénom de la personne adulte du même sexe que toi (qui a au moins 25 ans) en qui tu as le plus confiance et que tu aimes beaucoup. Par la suite, nous te demandons de l'identifier (exemple: mon enseignant (e), mon ou ma conseiller (ère), ou autre selon le cas).	Adulte de même sexe Prénom: Qui:
Pour l'adulte de sexe opposé, tu écris le prénom de la personne adulte de sexe opposé au tien (qui a au moins 25 ans) en qui tu as le plus confiance et que tu aimes beaucoup. Par la suite, nous te demandons de l'identifier (exemple: mon enseignant (e), mon ou ma conseiller(ère), ou autre selon le cas).	Adulte de sexe opposé Prénom: Qui:

Ordre de préférence selon les activités
 15 mises en situation te sont présentées sur la grille de la page de droite. Pour chacune d'elles, dans la colonne correspondante, il y a des carrés blancs vis-à-vis des 6 personnages identifiés précédemment. Il s'agit du père, de la mère, du meilleur ami et de la meilleure amie du même sexe que toi, du meilleur ami et de la meilleure amie de sexe opposé au tien, de l'adulte de confiance du même sexe que toi et de l'adulte de confiance de sexe opposé.
 Pour chacune des mises en situation, tu dois maintenant spécifier l'importance du fait d'échanger, de parler, de discuter, etc. de cette situation avec chacun des six personnages que tu as identifiés.
 Exemple: Pour chacune des mises en situation, tu dois indiquer par un chiffre le degré d'importance accordé à chacun des six personnages selon l'échelle ci-dessous. Je te signale que tu peux accorder un degré d'importance différent pour chacun des personnages mais tu peux également accorder le même degré d'importance à plus d'un personnage (voir les deux exemples ci-dessous).
 Échelle
 1 = Pas du tout important d'en parler (Je ne veux absolument pas en parler) 4 = Important d'en parler
 2 = Très peu important d'en parler 5 = Très important d'en parler
 3 = Peu important d'en parler 6 = Extrêmement important d'en parler (Je veux absolument en parler)

	Père	Mère	Ami de même sexe	Ami de sexe opposé	Adulte de même sexe	Adulte de sexe opposé
1 = Pas du tout important 4 = Important 2 = Très peu important 5 = Très important 3 = Peu important 6 = Extrêmement important						
Choix de 1 à 6 pour chacun des personnages	1 à 6	1 à 6	1 à 6	1 à 6	1 à 6	1 à 6
1 Tu dois faire un choix entre deux projets que tu aimerais beaucoup réaliser avec des amis de confiance. Tu aimerais parler de ton choix avec.	4	4	3	2	5	6
2 Tu dois faire un choix entre deux projets que tu aimerais beaucoup réaliser avec des amis de confiance. Tu aimerais parler de ton choix avec.	2	3	1	4	6	5

		Père	Mère	Ami (e) de même sexe	Ami (e) de sexe opposé	Adulte de même sexe	Adulte de sexe opposé
	1 = Pas du tout important 4 = Important 2 = Très peu important 5 = Très important 3 = Peu important 6 = Extrêmement important						
	Choix de 1 à 6 pour chacun des personnages	1 à 6	1 à 6	1 à 6	1 à 6	1 à 6	1 à 6
1	Tu as fait un voyage extraordinaire avec ta famille ou avec des amis(es). Tu voudrais bien parler de cette heureuse expérience.						
2	Lorsque tu penses à ton avenir, tu essaies de déterminer surtout dans quelle carrière tu vas te retrouver plus tard et tu ressens le besoin d'en parler.						
3	Quand tu penses à ta future carrière et à ton avenir, tu te sens très influencé(e) par les discussions que tu as avec tes parents, soeurs, frères et amis (es). Cela te préoccupe et tu aimerais bien en parler.						
4	Tu as l'impression d'être victime d'une injustice dans ta famille et cela t'a amené(e) à te quereller avec quelqu'un de ton entourage. Tu souhaiterais en parler.						
5	Tu te préoccupes beaucoup de ton apparence physique lorsque tu te retrouves en présence de personnes de l'autre sexe. Tu aimerais en parler.						
6	Tu as une décision importante à prendre qui concerne le choix de l'école où tu iras l'an prochain. Tu aimerais en parler.						
7	Tu as à choisir entre accorder davantage de temps à tes études ou continuer certaines activités ou même certaines mauvaises habitudes qui nuisent à ton rendement scolaire. Tu sens le besoin d'en discuter						
8	A l'école ou en présence de l'autorité, ton apparence physique devient tout à coup très importante. Tu aimerais en discuter.						
9	Par la télévision ou les journaux, tu reçois de l'information sur l'avortement, la religion et le mariage. Par la suite, tu aimerais discuter de ces sujets.						
10	A la suite d'une réalisation manuelle, tu découvres soudain des habiletés nouvelles chez toi. Tu aimerais en parler.						
11	En interrogeant tes parents ou en étant interrogé(e) par eux, certaines questions te viennent à l'esprit au sujet de la sexualité. Tu ressens le besoin d'en parler.						
12	Tu as l'impression de t'être fait rouler par une personne très importante pour toi et tu es très déçu(e) par l'attitude de cette personne. Tu décides alors de confier cette déception.						
13	Tu viens de subir un échec dans une discipline scolaire pour laquelle tu avais pourtant beaucoup travaillé. Tu ressens le besoin de partager ta déception.						
14	Toute l'information que tu reçois au sujet des infections transmises sexuellement (ITS) te fait poser certaines questions sur la sexualité. Tu ressens le besoin d'en parler.						
15	En discutant avec des amis(es) sur la religion, le mariage ou l'avortement, tu en viens à remettre tes opinions en question. Tu choisis alors d'en discuter.						



Université 
de Montréal



Nous te remercions de ta participation à cette recherche

La persévérance et la réussite scolaires de jeunes dans les milieux où immigration et défavorisation se conjuguent : soutien au milieu scolaire et aux parents dans le développement d'interventions pédagogiques et sociales adaptées.

Pierre Toussaint, Département d'éducation et pédagogie, Université du Québec à Montréal (UQAM), responsable scientifique du projet

Mélissa Bissonnette, adjointe de recherche

Lilyane Rachédi, professeure, École de travail social, UQAM (cochercheur)

Nora Polisena, adjointe de recherche

Fasal, Kanouté, professeure, Faculté des sciences de l'éducation, Université de Montréal (cochercheur)

Myriam Grefford, adjointe de recherche

Cynthia Martiny, professeure, Département d'éducation et pédagogie, Université du Québec à Montréal (UQAM), (cochercheur)

Anicée Rancourt, adjointe de recherche

Gabriel Fortier, professeur, Département des sciences de l'éducation et de psychologie, Université du Québec à Chicoutimi (collaborateur)

Gilles Raïche, professeur, Département d'éducation et pédagogie, UQAM, (collaborateur);

Fernand Ouellet, Chargé de cours, Département d'éducation et de pédagogie, UQAM, (coordonnateur)

Appendice D

Questionnaire sociodémographique de l'UQAC

Questionnaire Sociodémographique

École : _____

Niveau scolaire _____

Fille : () Garçon : ()

Âge : () ans

Je suis d'origine autochtone : Oui () Non ()

Si oui : Nom de la ville ou du village où tu habites
actuellement : _____

Projet de recherche

**Consommation de substances psychotropes chez
l'adolescent de niveau secondaire : Effet d'un programme de
prévention, de la psychopathologie et de la perception du
réseau social sur l'évolution de la consommation et le risque
d'abus selon le genre.**

Questionnaire sociodémographique

Informations personnelles

- 1 Vis-tu présentement avec ton père et ta mère? Oui () Non ()
-
- 2 Si tu ne vis pas avec ton père et ta mère, choisis parmi les situations suivantes celle qui te décrit le mieux:
- Je vis avec ma mère seulement ()
- Je vis avec ma mère et son conjoint ()
- Je vis avec mon père seulement ()
- Je vis avec mon père et sa conjointe ()
- Je vis tantôt avec un parent, tantôt avec l'autre parent (garde partagée) ()
- Je vis avec un autre membre de ma famille ()
- Quel est le lien de parenté avec cette personne? { _____ }
- Je vis en famille d'accueil ()
- Autre situation { _____ }
-
- 3 Si tu ne vis pas avec tes deux parents, depuis combien de temps vis-tu cette situation? () ans
-
- 4 Quelle est la raison pour laquelle tu ne vis pas avec tes deux parents (indique le parent visé)?
- Décès du père () de la mère ()
- Séparation ou divorce ()
- Travail à l'étranger du père () de la mère ()
- Autre raison { _____ }
-
- 5 Quel rang occupes-tu dans ta famille? 1er () 2e () 3e () 4e () 5e () Autre { _____ }
-
- 6 Combien as-tu de frères { _____ } Combien as-tu de soeurs { _____ }
-
- 7 Es-tu satisfait(e) de la communication avec ton père?
- Très satisfait(e) () Plutôt satisfait(e) () Plutôt insatisfait(e) () Très insatisfait(e) ()
-
- 8 Es-tu satisfait(e) de la communication avec ta mère?
- Très satisfait(e) () Plutôt satisfait(e) () Plutôt insatisfait(e) () Très insatisfait(e) ()
-
- 9 Depuis combien de temps habites-tu ta résidence (ta maison actuelle)?
- Moins de 1 an () De 1 à 5 ans () De 6 à 10 ans ()
- Plus de 10 ans () Depuis ma naissance ()

Questionnaire sociodémographique

Profil scolaire

Quel est ton rendement scolaire approximatif lors de la dernière année?

10 En français

Moins de 60% () De 60% à 64% () De 65% à 74% () De 75% à 84% 85% et plus ()

11 En anglais

Moins de 60% () De 60% à 64% () De 65% à 74% () De 75% à 84% 85% et plus ()

12 En mathématiques

Moins de 60% () De 60% à 64% () De 65% à 74% () De 75% à 84% 85% et plus ()

13 Moyenne générale

Moins de 60% () De 60% à 64% () De 65% à 74% () De 75% à 84% 85% et plus ()

14 Depuis les dernières années mon rendement scolaire:

a augmenté () a diminué () est le même ()

Projet d'études

15 Jusqu'où t'attends-tu à poursuivre tes études?

Je ne pense pas aller plus loin que cette année ()

J'aimerais terminer un cours secondaire ()

J'aimerais faire une formation professionnelle ()

J'aimerais faire des études collégiales ()

J'aimerais faire des études universitaires ()

16 Parmi ceux qui sont tes meilleur(e)s ami(e)s, est-ce que certain(e)s:

ont abandonné leurs études? Oui () Non ()

songent à abandonner leurs études? Oui () Non ()

pensent poursuivre leurs études? Oui () Non ()

17 Mon adaptation à l'école secondaire a été:

Très facile () Facile () Légèrement difficile () Difficile () Très difficile ()

18 Depuis le début de l'année scolaire, t'est-il arrivé de manquer l'école sans raison valable?

Très souvent () Souvent () Rarement () Jamais ()

19 La pression mise par mes parents pour que je réussisse est:

Aucune pression () Faible () Moyenne () Forte ()

Questionnaire sociodémographique

Pour mieux te connaître, pourrais-tu répondre à ces questions:

- | | | | |
|---|--|---------|---------|
| 20 | J'ai des problèmes de comportement depuis très longtemps | Oui () | Non () |
| 21 | J'ai l'impression d'avoir une influence sur ce qui survient dans ma vie | Oui () | Non () |
| 22 | Il est important pour moi de vivre des sensations fortes régulièrement | Oui () | Non () |
| 23 | Je constate que certains de mes amis posent régulièrement des actes que l'on peut leur reprocher: | Oui () | Non () |
| 24 | Je m'y oppose: | Oui () | Non () |
| 25 | Je suis en accord avec eux: | Oui () | Non () |
| 26 | Une manière de ne pas être seul est de consommer avec mes amis: | Oui () | Non () |
| 27 | Pour moi, ne pas me conformer aux règles est une source de fierté: | Oui () | Non () |
| 28 | Dans mon milieu, la consommation régulière de tabac est une facette de la vie quotidienne | Oui () | Non () |
| 29 | Dans mon milieu, la consommation régulière d'alcool (bière, vin, fort) est une facette de la vie quotidienne | Oui () | Non () |
| 30 | Dans mon milieu, la consommation régulière de drogue est une facette de la vie quotidienne | Oui () | Non () |
| 31 | Connais-tu quelqu'un qui pourrait te procurer des drogues? | Oui () | Non () |
| 32 | As-tu les moyens financiers qui te permettraient l'achat de drogues ou d'alcool? | Oui () | Non () |
| Est-ce que tes parents sont d'accord pour que tu consommes: | | | |
| 33 | Des produits du tabac? | Oui () | Non () |
| 34 | Des produits alcoolisés (bière, vin, fort)? | Oui () | Non () |
| 35 | Des drogues? | Oui () | Non () |
| Au moins un de mes amis consomme régulièrement (à chaque semaine): | | | |
| 36 | Des produits du tabac? | Oui () | Non () |
| 37 | Des produits alcoolisés? | Oui () | Non () |
| 38 | Des drogues? | Oui () | Non () |
| Au moins une de mes soeurs ou un de mes frères consomme régulièrement: | | | |
| 39 | Des produits du tabac? | Oui () | Non () |
| 40 | Des produits alcoolisés? | Oui () | Non () |
| 41 | Des drogues? | Oui () | Non () |
| Mon père consomme régulièrement: | | | |
| 42 | Des produits du tabac? | Oui () | Non () |
| 43 | Des produits alcoolisés? | Oui () | Non () |
| 44 | Des drogues? | Oui () | Non () |
| Ma mère consomme régulièrement: | | | |
| 45 | Des produits du tabac? | Oui () | Non () |
| 46 | Des produits alcoolisés? | Oui () | Non () |
| 47 | Des drogues? | Oui () | Non () |

Questionnaire sociodémographique

Projet personnel

48 Combien d'heures par semaine participes-tu à des activités parascolaires?

Jamais () Moins de 5 heures () De 5 à 10 heures () De 11 à 15 heures ()

Si plus de 15 heures, combien? { _____ }

À quelle(s) activité(s) participes-tu parmi les catégories qui suivent?

49 Sportives (Exemple: baseball, ski, etc.) ()

50 Culturelles (Exemple: musique, danse, etc.) ()

51 Sociales (Exemple: cadets, scouts, etc.) ()

52 Autres: { _____ }

Travail et ressources financières

53 Travailles-tu présentement?

(Emploi rémunéré, gardiennage, journaux, etc.) Oui () Non ()

54 Si oui, combien d'heures par semaine?

Moins de 5 heures () De 5 à 10 heures () De 11 à 15 heures ()

De 16 à 20 heures () Plus de 20 heures ()

55 Quel est ton salaire horaire (de l'heure)?

Moins de \$3/h () De \$3 à \$5,99/h () De \$6 à \$10,99/h ()

De \$11 à \$15,99/h () \$16/h et plus ()

56 Quel genre d'emploi occupes-tu (exemple: emballeur, pompiste, etc.)? { _____ }

57 Es-tu satisfait(e) de ton emploi? Oui () Non ()

58 De combien d'agent disposes-tu, par semaine, pour ton usage personnel?

Aucun (\$0) () De \$1 à \$10 () De \$11 à \$20 () De \$21 à \$30 ()

De \$31 à \$40 () De \$41 à \$50 () De \$51 à \$100 () Plus de \$100 ()

Questionnaire sociodémographique

Profil des parents

PÈRE

59 Est-ce que ton père travaille actuellement? Oui () Non ()

60 Si oui: À temps plein () À temps partiel () Emploi saisonnier ()

61 Occupe-t-il plus d'un emploi? Oui () Non ()

62 Travaille-t-il dans son emploi principal? De jour () De soir () De nuit ()

Emploi principal

63 Quel type d'emploi occupe-t-il (exemple: mécanicien, comptable)? { _____ }

64 Dans quel genre d'entreprise?

Petite (moins de 50 employés) () Moyenne (de 50 à 200 employés) ()

Grande (plus de 200 employés) () Travailleur autonome ()

Emploi secondaire (S'il occupe plus d'un emploi)

65 Quel type d'emploi occupe-t-il (exemple: mécanicien, comptable)? { _____ }

66 Dans quel genre d'entreprise?

Petite (moins de 50 employés) () Moyenne (de 50 à 200 employés) ()

Grande (plus de 200 employés) () Travailleur autonome ()

MÈRE

67 Est-ce que ta mère travaille actuellement? Oui () Non ()

68 Si oui: À temps plein () À temps partiel () Emploi saisonnier ()

69 Occupe-t-elle plus d'un emploi? Oui () Non ()

70 Travaille-t-elle dans son emploi principal? De jour () De soir () De nuit ()

Emploi principal

71 Quel type d'emploi occupe-t-elle (exemple: infirmière, architecte)? { _____ }

72 Dans quel genre d'entreprise?

Petite (moins de 50 employés) () Moyenne (de 50 à 200 employés) ()

Grande (plus de 200 employés) () Travailleuse autonome ()

Emploi secondaire (Si elle occupe plus d'un emploi)

73 Quel type d'emploi occupe-t-elle (exemple: infirmière, architecte)? { _____ }

74 Dans quel genre d'entreprise?

Petite (moins de 50 employés) () Moyenne (de 50 à 200 employés) ()

Grande (plus de 200 employés) () Travailleuse autonome ()

Questionnaire sociodémographique

Profil des parents

75 Quel est le plus haut niveau de scolarité de ton père?

 Primaire () Secondaire () Collégial () Universitaire ()

76 Son diplôme est : Complété () Partiellement complété ()

77 Son diplôme est en : { _____ }

78 Quel est le plus haut niveau de scolarité de ta mère?

 Primaire () Secondaire () Collégial () Universitaire ()

79 Son diplôme est : Complété () Partiellement complété ()

80 Son diplôme est en : { _____ }

81 Je considère ma famille comme:

 Très pauvre () Pauvre () Moyenne () Riche () Très riche ()

Le programme de prévention des toxicomanies PRISME

Dans ton école, tu as eu des rencontres pour le programme de prévention des toxicomanies PRISME afin de recevoir des informations concernant les drogues et leur consommation.

82 Pour toi, ces rencontres ont été jusqu'à maintenant:

 Très importantes () Importantes () Peu importantes () Sans importances ()

83 J'ai assisté à toutes les rencontres du programme de prévention des toxicomanies PRISME:

 Oui () Non ()

84 Depuis que le programme existe, si je n'ai pas assisté à toutes les rencontres du programme de prévention des toxicomanies PRISME, alors j'ai raté :

 Une rencontre () Deux rencontres () Trois rencontres ()

 Quatre rencontres () Cinq rencontres ou plus ()

85 Les rencontres du programme de prévention PRISME m'ont permis de mieux comprendre ce qu'est la consommation de drogues ou d'alcool:

 Oui () Non ()

86 Si non, mon information afin d'en comprendre plus sur ce sujet provient d'abord:

 De mes propres recherches (brochures, livres, radio, télévision, internet) ()

De ma famille et mes parents ()

De mes professeurs (indépendamment du programme PRISME) ()

De mes ami(e)s ()

De personnes adultes en qui j'ai confiance ()

De professionnels (médecins, travailleur social, psychologues) ()

Questionnaire sociodémographique

- 87 J'estime que le programme de prévention des toxicomanie PRISME a eu sur ma consommation de drogues ou d'alcool:
 Aucune influence, puisque je ne consomme jamais ou très rarement depuis toujours ()
 Ce programme m'a conduit à réduire beaucoup ma consommation ()
 Ce programme m'a conduit à réduire légèrement ma consommation ()
 Ce programme n'a eu aucun impact sur ma consommation ()
 Ce programme m'a conduit à accroître légèrement ma consommation ()
 Ce programme m'a conduit à accroître beaucoup ma consommation ()
- 88 Je considère être en mesure d'acheter facilement et rapidement plusieurs sortes de drogues ou d'alcool:
 Oui () Non ()

Mes relations

- 89 Ma première source de support et de réconfort est (un seul choix):
 Mes amis ()
 Mes parents ()
 Mes frères et soeurs ()
 Autres personnes de la famille (Grands parents, oncle, tante, cousin(e)s) ()
 Mes professeurs ()
 Des personnes adultes significatives ()
 Aucune source ()
- Si ma première source de support et de réconfort n'est pas disponible immédiatement, alors en cas de difficulté je vais vers:
- 90 Premier choix (un seul choix):
 Mes parents () Mes frères et soeurs () Mes amis ()
 Mes professeurs ou un professeur ()
 Un professionnel (médecin travailleur social, psychologue) ()
 Une personne significative ()
Personne (j'attends la disponibilité de ma première source de support et de réconfort) ()
- 91 Deuxième choix (un seul choix):
 Mes parents () Mes frères et soeurs () Mes amis ()
 Mes professeurs ou un professeur ()
 Un professionnel (médecin travailleur social, psychologue) ()
 Une personne significative ()
Personne (j'attends la disponibilité de ma première source de support et de réconfort) ()

Ce questionnaire est terminé, merci!